



**ENiM**

*Égypte Nilotique et Méditerranéenne*

Institut d'égyptologie François Daumas  
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »  
Cnrs – Université Paul Valéry (Montpellier III)

---

**Le cercueil d'Iténéferamon au musée d'Aquitaine**  
**Alain Dautant, Thomas Boraud et Bernard Lalanne**

---

**Citer cet article :**

A. Dautant, Th. Boraud, B. Lalanne, « Le cercueil d'Iténéferamon au musée d'Aquitaine », *ENIM* 4, 2011, p. 233-272.

---

**ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet** est librement téléchargeable depuis le site internet de l'équipe « Égypte nilotique et méditerranéenne » de l'UMR 5140, « Archéologie des sociétés méditerranéennes » : <http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>

## Le cercueil d'Iténéferamon au musée d'Aquitaine

Alain Dautant\* \*\*, Thomas Boraud\* \*\*\* et Bernard Lalanne\*

\* Association Égyptologique de Gironde <sup>1</sup>

\*\* UMR 5095 (CNRS - Université Bordeaux 2)

\*\*\* UMR 5227 (CNRS - Université Bordeaux 2)

UN ANTIQUAIRE ARCHÉOLOGUE nîmois, Jean-François Aimé Perrot <sup>2</sup>, acheta en Égypte vers 1842 le cercueil d'Iténéferamon. Perrot l'exposa de nombreuses années dans son musée où Sir Gardner Wilkinson, lors d'une de ses visites dans la région, l'attribua à Athéphinofré. Perrot publia de nombreux ouvrages terminant par la mention « le musée est à vendre » et renfermant de belles lithographies [pl. 1] <sup>3</sup>. Ses travaux ont largement contribué à la réputation de ce cercueil <sup>4</sup>. En 1862, ce cercueil et la momie qui l'accompagnait sont entrés dans les collections de la ville de Bordeaux <sup>5</sup>. Le cercueil, aujourd'hui conservé au musée d'Aquitaine sous le numéro Mesuret-8590, a été mentionné dans un catalogue d'exposition <sup>6</sup> mais sans illustration et donc, dans le corpus des cercueils thébains de la XXI<sup>e</sup> dynastie <sup>7</sup>, ce cercueil (Niw.455) <sup>8</sup> porte la mention « localisation inconnue » <sup>9</sup>. La momie a été ré-inhumée en 1951 au cimetière de la Chartreuse à Bordeaux.

<sup>1</sup> Les auteurs tiennent à remercier pour leur collaboration Anne Zieglé (conservateur au musée d'Aquitaine) et l'Association Égyptologique de Gironde. Les photographies sont de Lysiane Gauthier (Service photographique des Musées de Bordeaux). Les figures ont été réalisées à l'aide du logiciel JSesh de Serge Rosmorduc.

<sup>2</sup> M.-P. FOISSY-AUFRÈRE, S. AUFRÈRE, Chr. LOURY, *Égypte & Provence*, Musée Calvet, Avignon, 1985, § 503, p. 262 ; Chr. LANDES, « Jean-François Aimé Perrot, « antiquaire » nîmois, et l'oenoché d'Arnth Tetnie », *MEFRA* 118(1), 2006, p. 35-39. S. AUFRÈRE, A. DAUTANT, « Jean-François-Aimé Perrot (1790-1867), "Égyptologue d'un jour". Petit chantier de micro-histoire », dans V. Krings, C. Valenti (éd.) *Les antiquaires du Midi, Savoirs et Mémoires, XVIe-XIXe siècle*, Paris, 2011, p. 131-159.

<sup>3</sup> J.-Fr.A. PERROT, *Notice du Musée de sculpture et d'antiquités*, Nîmes, 1843, p. 34-39 ; *id.*, *Essai sur les momies : à Monsieur Villemain, Pair de France, Ministre de l'instruction publique*, Nîmes, 1844 ; *id.*, *Essai sur les momies : Histoire sacrée de l'Égypte d'après les peintures qui ornent les sarcophages*, Nîmes, 1846 (dorénavant cité : PERROT, *Essai sur les momies*) ; *id.*, *Un dernier mot sur le prétendu polythéisme des Égyptiens*, Nîmes, 1857 ; *id.*, *Musée égyptien – Momie de la princesse Athéphinofré – Momie de Jacob mort environ 1955 ans avant notre ère – Plusieurs momies, vases, canopes, amulettes, tableaux, etc.*, Nîmes, 1859, p. 10. Les dessins sont d'Adolphe Perrot, célèbre peintre languedocien, fils de Jean-François-Aimé Perrot.

<sup>4</sup> Th. DEVÉRIA, MSS « Caisse de momie de M. Perrot de Nîmes », dans Manuscrit C.9[1] (Collège de France) ; V. SCHMIDT, *Sarkofager, Mumiekister, og Mumiehylstre i det gamle Aegypten. Typologisk Atlas*, Copenhague, 1919, p. 131, fig. 679-680 ; PM I/2, p. 834.

<sup>5</sup> A. DAUTANT, A. ZIÉGLÉ, « À la recherche de la momie d'"Athéphinofré" (Iténéferamon) de Perrot (Musée d'Aquitaine) », *Égypte, Afrique & Orient* 63, 2011.

<sup>6</sup> Ch. ORGOGOZO, « Égypte pharaonique : rites divins et funéraires », *Égypte et Méditerranée : Objets antiques du Musée d'Aquitaine*, Musée d'Aquitaine, Bordeaux, 1992, p. 31.

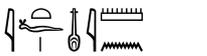
<sup>7</sup> A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins from Thebes. Chronological and Typological Studies, Theben 5*, Mayence, 1988 (dorénavant abrégé : A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*) ; voir également R. VAN WALSEM, *Recension of 21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, *BiOr* 50, 1993, p. 10-91.

<sup>8</sup> Les numéros Niw.XXX font référence à l'inventaire de A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, p. 104-184.

Il s'agit d'un cercueil interne anthropomorphe de belle facture en bois stuqué peint du type « à fond jaune »<sup>10</sup>. À la XXI<sup>e</sup> dynastie, l'équipement funéraire était constitué d'un à trois cercueils, accompagnés souvent d'une planche de momie posée directement sur la momie. Aucun cercueil externe ou planche de momie au nom du défunt n'est connu. Le bon état de conservation du cercueil lors de sa découverte, à en juger par les lithographies de Perrot, suggère toutefois qu'un cercueil externe a pu exister. L'absence de planche de momie est également surprenante et laisse planer un doute sur l'identité réelle de la momie. Perrot a pu être trompé par les Égyptiens qui avaient l'habitude d'ouvrir les cercueils avant de les vendre pour s'assurer de leur contenu. Sur près de cinq cents cercueils thébains de la XXI<sup>e</sup> dynastie, seule une vingtaine est attribuée au début de cette période<sup>11</sup>. Ceux découverts dans la première cachette royale à Deir el-Bahari (DB 320), tel celui de Masaharta A, Général et Grand Prêtre d'Amon, fils du roi Pinedjem I, et celui de Tayouheret, ont fait l'objet d'une publication détaillée<sup>12</sup>.

### Iténéferamon, scribe qui dépose l'offrande divine pour tous les dieux de Thèbes au domaine d'Amon-Rê, roi des dieux

Le cercueil est au nom de , *Jt-nfr-Jmn*, « C'est son père parfait, Amon ». Il existe trois graphies abrégées : *Jt-nfr(-Jmn)*, *Jt(-nfr)-Jmn* et *Jt(-nfr-Jmn)*. Son nom est écrit quatorze fois sur le couvercle, huit fois sur l'extérieur de la cuve et seulement deux fois à l'intérieur de la cuve.

	<i>Jt-nfr-Jmn</i>	1 <sub>g</sub> , 2 <sub>d</sub> , 11 <sub>g</sub> (?), 11 <sub>d</sub> , chevet droit, G-IV, D-II, D-III
	<i>Jt-nfr-Jmn</i>	12 <sub>g</sub>
	<i>Jt-nfr(-Jmn)</i>	M <sub>d-2</sub> , G-III, G-IV
	<i>Jt(-nfr)-Jmn</i>	12 <sub>d</sub> , K <sub>d-2</sub> , L <sub>g-2</sub> , N <sub>g-2</sub>

<sup>9</sup> *Ibid.*, § 30, p. 30-32, fig. 18-20.

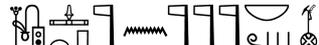
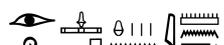
<sup>10</sup> J.H. TAYLOR, *Egyptian Coffins*, Princes Risborough, 1989, p. 40-46 ; S. IKRAM, A. DODSON, *The Mummy in Ancient Egypt. Equipping the Dead for Eternity*, Londres, 1998, p. 228-233, fig. 296 ; D.A. ASTON, *Burial Assemblages of Dynasty 21-25 : Chronology - Typology - Developments*, Vienne, 2009.

<sup>11</sup> Dans son essai de classement par date de fabrication des cercueils de la cachette royale DB 320, G. DARESSY propose le commencement de la XXI<sup>e</sup> dynastie pour 61024 (Nedjmet, Niw.72), 61025 (Pinedjem I, Niw.73) et 61026 (Henout-ta-te-neb, Niw.201) et la XXI<sup>e</sup> dynastie pour 61027 (Masaharta, Niw.63), 61028 (Maâtkare, Niw.68) et 61032 (Tayouheret, Niw.64), cf. G. DARESSY, *Cercueils des cachettes royales CG Nos 61001-61044*, Le Caire, 1909 (dorénavant abrégé G. DARESSY, *Cercueils*), Index VI, p. 242-243. Pour R. van Walsem, une datation du début de la XXI<sup>e</sup> dynastie est sûre pour 61026, 61027 et 61028, probable pour 61024 et 61025 et du début-milieu de la XXI<sup>e</sup> dynastie pour 61032, cf. R. VAN WALSEM, « Anthropoid Coffin Proportions Indices, and a Method for Obtaining Data from Photographs », *OLP* 18, 1987, p. 13-34, Tab. 1. Dans le corpus des cercueils de la XXI<sup>e</sup> dynastie, A. Niwiński attribue au début de la XXI<sup>e</sup> dynastie quatorze cercueils avec certitude (Niw.41, 63, 64, 188, 279, 289, 314, 316, 330, 340, 341, 442, 446 et 455), quatre probables (Niw.45, 219, 333 et 441) et trois possibles (Niw.201, 259 et 447), cf. A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*.

<sup>12</sup> Cercueil de Masaharta : CG 61027, Musée de la momification à Louqsor (G. DARESSY, *Cercueils*, p. 66-82, pl. 36-38) ; Niw.63, cf. A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, p. 114-115. Cercueil de Tayouheret : Musée du Caire, CG 61032 (G. DARESSY, *Cercueils*, p. 171-196, pl. 54-57) ; Niw.64, cf. A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, p. 115.

		$N_{d-2}, O_{d-2}, G-II$
		$K_{g-2}$
		$M_{g-2}$
	<i>Jt(-nfr)-Jmn</i>	D-III
	<i>Jt(-nfr)-Jmn</i>	Chevet intérieur de la cuve

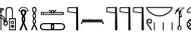
Les titres les plus complets portés par Iténéferamon sont *sš wšhy htp-ntr n ntr.w nb.w W3s.t*, « scribe qui dépose l'offrande divine pour tous les dieux de Thèbes », et *jr w htp(.t) n pr Jmn-R', nsw ntr.w*, « celui qui fait offrande (alimentaire) au domaine d'Amon-Rê, roi des dieux ».

	D-II		D-III
	$1_g, 2_d, G-III$		G-IV
	$K_{g-2}$		$12_g$
	$3_g, 4_d, G-II$		$12_d$
	G-IV		$K_{d-2}$
	$L_{g-2}$		D-III

Ses titres <sup>13</sup> et le fait qu'il ait eu les moyens de s'offrir un cercueil personnalisé de la meilleure qualité suggèrent qu'il s'agit d'un personnage haut placé dans la hiérarchie thébaine. Ce scribe appartenait au personnel administratif du domaine d'Amon-Rê à Thèbes. *Jt-nfr-Jmn* n'est pas référencé dans le *PN*. Sur son cercueil, aucune inscription ne fait état de sa généalogie.

### Le cercueil

Le cercueil mesure 192 cm de long, pour une largeur maximum de 59 cm au niveau des bras et minimum de 32 cm au pied et pour une hauteur de 52 cm au visage, 46 cm au ventre et 57 cm au pied <sup>14</sup>. Le bois n'a pas été identifié formellement, mais il semble que le cercueil soit

<sup>13</sup> Le titre  figure sur les cercueils de Nésétaouy (Bab el-Gasus A.11/JE 29698/ Niw.125) et de Nésamon (Leeds D.426.1960/Niw.220) à la XXI<sup>e</sup> dynastie. Cf. A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, p. 194.

<sup>14</sup> Soit un cpi (coffin proportion index) de 325 (100 x longueur/largeur max.) défini dans R. VAN WALSEM, « Anthropoid Coffin Proportions Indices, and a Method for Obtaining Data from Photographs », *OLP* 18, 1987, p. 13-34. Cet indice est faible et plus proche de celui de Nedjmet (324) et Masaharta (333) que de celui de Tayouheret (351), cf. R. VAN WALSEM, *The Coffin of Djedmonthuiufankh in the National Museum of Antiquities at Leiden*, Leyde, 1997, Table 6, Diagrams 3, 5-6, Histograms 4-5.

en sycomore comme pour la majorité des cercueils de ce type. Cette essence relativement abondante était choisie par association avec l'arbre de vie. Les planches sont assemblées par des tenons et des mortaises puis par des chevilles en bois recouvertes de stuc. Un cercueil étant symboliquement orienté selon les points cardinaux, les scènes seront numérotées et décrites de la gauche (l'Occident) vers la droite (l'Orient) et de la tête (le Nord) au pied (le Sud)<sup>15</sup>. La gauche et la droite du cercueil sont celles du défunt. Le cercueil ne présente aucune trace d'usurpation ou de remaniement mais a été restauré avec par endroits quelques erreurs, à une date indéterminée.

### Le couvercle

Le couvercle représente le défunt dans une attitude momiforme [fig. 1A]. Il porte une perruque tripartite noire décorée d'un léger relief sculpté dessinant de fines tresses [pl. 2A]. À l'avant, elle retombe sur la poitrine où ses extrémités sont attachées par un ruban jaune. En arrière, elle s'arrête à la base du couvercle. Les cheveux sont maintenus au-dessus des yeux par un ruban rouge orné d'un liseré jaune, entrecoupé d'étroites bandes vertes et jaunes. Les oreilles sont dégagées et non perforées. Le trou de fixation de la barbe postiche a été abusivement rebouché lors d'une restauration du menton. Un petit trait fin rouge marque le sommet du cou. Un pectoral à quatre rangées de perles variées apparaît entre les tresses. La poitrine est recouverte par un large collier *ousekh* polychrome à sept rangs de motifs géométriques dont les fermoirs à tête de faucon s'accrochent sur les épaules [pl. 2C]. Quatre fleurs de lotus s'ouvrent devant la tête des faucons. Le rang périphérique du collier *ousekh* composé d'un élégant feston végétal en chevron, déborde légèrement entre les poignets. Une tunique de lin apparaît par endroit sous le collier. Les avant-bras et les mains sont sculptés en haut-relief et recouvre le collier *ousekh*. Les avant-bras ( $C_g$  et  $C_d$ ) croisés sur la poitrine délimitent six registres (A,  $B_g$ ,  $B_d$ , D,  $D_g$  et  $D_d$ ) [fig. 1B]. Les mains fermées recevaient des attributs aujourd'hui disparus. Sur l'abdomen, la déesse Nout agenouillée (E) étend ses bras ailés [pl. 2E] et délimite quatre zones ( $E_{g-1}$  à  $E_{d-2}$ ). Certains décors, scarabées, cercles solaires, corps des faucons, couronnes ou éléments de colonnes, sont modelés en plâtre puis peints pour simuler des incrustations de pierres. Il n'y a aucune trace de dorure.

La décoration de la partie infra-abdominale est organisée symétriquement autour de l'axe central où deux panneaux consacrés à Osiris représentant un reliquaire d'Abydos  $\text{𓂏}$  (G) et un *sékhem*  $\text{𓂏}$  (I) s'intercalent entre trois petits panneaux consacrés à Rê (F, H et J) imitant des pectoraux à scarabée [pl. 2H]. Le registre central se poursuit jusqu'à l'extrémité du pied par quatre colonnes juxtaposées de formules prononcées au centre par *Jt-nfr-Jmn* ( $\leftarrow 1_g$  et  $\rightarrow 2_d$ ), à gauche par Serqet ( $\leftarrow 3_g$ ) et à droite par Neith ( $\rightarrow 4_d$ ) [pl. 3]. Sur le bord du couvercle, des bras jusqu'au pied, deux lignes de texte (à gauche  $\rightarrow 12_g$  et à droite  $\leftarrow 12_d$ ) sont écrites horizontalement. Elles sont interrompues par des colonnes transverses, sept à gauche ( $\rightarrow 5_g$  à  $11_g$ ) et sept à droite ( $\leftarrow 5_d$  à  $11_d$ ) écrites verticalement du centre vers le bord et de la tête vers les pieds.

<sup>15</sup> D. SINGLETON, « An Investigation of Two Twenty-First Dynasty Painted Coffin Lids (EA 24792 and EA35287) for Evidence of Materials and Workshop Practices », dans N. Strudwick, J.H. Taylor (éd.), *The Theban Necropolis. Past, Present and Future*, Londres, 2003, p. 83-87.



Fig. 1. Le couvercle : (A) vue de dessus ; (B) numérotation des textes et des vignettes.

Cette disposition et ce sens d'écriture privilégiant une vision horizontale du cercueil sont une des caractéristiques des cercueils du type II-a<sup>16</sup>. Les colonnes atteignent le bord du couvercle et délimitent douze panneaux, six à gauche ( $K_g$  à  $P_g$ ) et six à droite ( $K_d$  à  $P_d$ ), symétriques l'un par rapport à l'autre [pl. 4]. Perrot a dessiné les panneaux K, L et M<sup>17</sup>. Les panneaux K à O sont constitués de deux registres juxtaposés. Les registres centraux sont visibles à la verticale du cercueil tandis que, à cause de la courbure du couvercle, les registres latéraux sont visibles de côté.

Aux registres centraux, Osiris sous la protection d'Isis ou Maât, Ptah-Sokar hiéramorphe ou différents symboles osiriens (reliquaire d'Abydos, bélier ou âme *ba*) regardent vers les registres latéraux. Ils sont sous la protection de symboles divins (*uraus* ailé ou *oudjat* ailé) et abrités dans une chapelle. Les chapelles sont constituées d'un dais supporté par deux colonnes. La corniche du dais est ornée d'une frise d'*urwi* coiffés d'un disque solaire<sup>18</sup> alternativement vert foncé et vert clair. Les colonnes semblables à un pilier *djed* sur les panneaux K, M et O ou à des tambours sur les panneaux L et N, reposent sur (K à M) ou à côté (N et O) d'une corbeille de fête *sed*. Sur les trois premiers registres latéraux (K, L et M), au pied de la chapelle, Iténéferamon effectue d'une main une offrande et, de l'autre, un geste d'adoration ou tend un *ankh*. Son nom et son titre sont écrits sur chaque scène.

<sup>16</sup> A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, § 67, p. 71-73, fig. 25-26.

<sup>17</sup> Tableaux numéros 13 à 18 dans PERROT, *Essai sur les momies*, p. 71-84.

<sup>18</sup> Frise type IIa dans R. VAN WALSEM, *op. cit.*, pl. 148.

Il est vêtu d'une longue robe de lin et porte un collier autour du cou. Il est coiffé d'une perruque maintenue par un bandeau à décor géométrique et porte sur la tête un cône de parfum et un bouton de lotus. Un guéridon d'offrandes végétales et alimentaires est dressé devant lui. Les deux derniers panneaux, de plus en plus étroits, représentent un oiseau *ba* et une offrande alimentaire sur une natte (N) et seulement une offrande alimentaire sur une table (O). La surface intérieure du couvercle est peinte uniformément en noir. Le bord du couvercle est taillé en feuillure [pl. 6F]. Les chants supérieur externe et inférieur interne ne sont pas décorés. Huit mortaises sont creusées pour recevoir des tenons et assurer la fermeture du cercueil. Ce couvercle de type II-a, associé à des cercueils de haute qualité, est apparu à la XIX<sup>e</sup> dynastie. Ce type, probablement le seul utilisé au début de la XXI<sup>e</sup> dynastie, passa de mode à partir de Pinedjem II. L'organisation du décor du couvercle d'Iténéferamon est très semblable à celle du couvercle du cercueil d'Amenemhat<sup>19</sup> ou de la planche de momie de Tayouheret<sup>20</sup>.

### Registre A

Un scarabée aux ailes déployées  pousse, entre ses pattes antérieures, un disque solaire vert clair cerclé de deux *uræi* et protégé par des *uræi* ailés à queue ondulante abritant entre leurs ailes un anneau *chen*  $\Omega$  vert à fond rouge [pl. 2A]. Le scarabée tient entre ses pattes postérieures un anneau *chen* vert à fond rouge. Il est au centre d'une barque dont la proue et la poupe sont indistinctement recourbées. Une étoile *séba*  $\star$  à cinq branches se détache sur les ponts avant et arrière. La barque repose dans le creux des poignets. De chaque côté de la barque, quatre traits obliques correspondent à la chaînette qui maintient le pectoral du panneau F.

### Registre B

Entre le collier *ousekh* et le pli des coudes, soit (B<sub>g</sub>)  $\leftarrow$  *Wsjr*, « Osiris », soit symétriquement (B<sub>d</sub>)  $\downarrow \rightarrow$  *Wsjr*, *ḥqꜣ ḥnh.w, nṯr ḥ n(y) Dwꜣ.t*, « Osiris, souverain des vivants, grand dieu de la Douat », est assis sur un trône posé sur une corbeille de fête *sed* [pl. 2B]. Il est coiffé d'un diadème à *uræus* et d'un disque solaire perlé. Il a les bras repliés sur la poitrine et tient un *héqa*  $\uparrow$  et un *flagellum*  $\wedge$ . Il est protégé par un œil *oudjat* ailé ayant entre ses ailes en B<sub>g</sub> un  $\uparrow$  ou en B<sub>d</sub> une étoile *séba*. Devant lui, un *uræus* ailé sur une corbeille basse, tient un anneau *chen* entre ses ailes. En B<sub>g</sub>, devant Osiris, une nébride est surmontée d'une étoile *séba*.

### Registre C

Les bras sculptés en relief, se croisent sur la poitrine par-dessus le collier. Les mains sont des pièces rapportées peintes en jaune. Les doigts repliés, excepté les pouces, forment une cavité pour recevoir des objets symboliques tels qu'un pilier *djed*, un nœud *tit* d'Isis ou un *ânkh*. Ces attributs étaient en général constitués de deux parties, l'une insérée par le haut, l'autre par le bas. La fermeture des mains est une des caractéristiques des cercueils de défunt masculin à la

<sup>19</sup> Niw.279 et N<sup>os</sup> 15216-15218, Museo Archeológico Nacional à Madrid, cf. M.C. PÉREZ-DIE, *Egipto y próximo Oriente – Salas XIII y XIV*, Museo Archeológico Nacional, Madrid, p. 97-98, fig. 4 ; *id.*, « La collection égyptienne du musée archéologique national de Madrid (Espagne) », dans W.F. Reineke (éd.), *Acts of the 1<sup>st</sup> ICE, Le Caire 1976*, SGKAO 14, p. 515-518, pl. 73.

<sup>20</sup> CG 61032, Musée du Caire (G. DARESSY, *Cercueils*, p. 171-196, pl. 54-57).

XXI<sup>e</sup> dynastie. Les avant-bras sont recouverts de larges bracelets au décor similaire (C<sub>g</sub> et C<sub>d</sub>). Au centre de chaque bracelet, sur un podium, un *uræus* se dresse au pied d'un faucon coiffé du disque solaire cerclé d'*uræi*  et portant un contrepoids de collier *ménat* [pl. 2D]. Chaque faucon est protégé par des yeux *oudjat* et, posés sur une corbeille de fête *sed*, des *uræi* ailés coiffés du disque solaire. Sur le bracelet du bras gauche (C<sub>g</sub>), l'*uræus* de gauche représente vraisemblablement Nephthys, celui de droite  $\rightarrow$   *N(j)t, nfr(.t)*, « Neith, la parfaite ». Le poignet droit étant posé sur le gauche, il masque l'extrémité gauche du décor. À l'autre extrémité, figure une colonne de hiéroglyphe  *Ḥ*. Au centre,  et un des yeux *oudjat* est posé sur une corbeille de fête *sed* . Sur le bracelet du bras droit (C<sub>d</sub>), l'*uræus* de gauche représente  $\rightarrow$   *Srḳ.t, nfr(.t)*, « Serket, la parfaite », celui de droite  $\leftarrow$   *Ḳs.t, nfr(.t)*, « Isis, la parfaite ».

### Registre D

Au dessous des bras, on devine la partie inférieure du grand collier *ousekh*. Au centre du registre, un scarabée aux ailes à demi déployées pousse entre ses pattes antérieures un disque solaire cerclé d'*uræi* et entre ses pattes postérieures, un anneau *chen* [pl. 2G]. Un signe *nfr* s'intercale entre chaque *uræus* et l'extrémité de ses ailes. Au-dessous, un pilier *djed* est entouré de deux faucons  *nṯr* *Ḳ*, « grand dieu », perchés sur un pavois de l'Occident. De chaque côté (D<sub>g</sub> et D<sub>d</sub>), une barque se dirige vers le scarabée [pl. 2I]. La proue est dissimulée sous un tapis sur laquelle une hirondelle est posée, la poupe est recourbée. Au centre de la barque, un dieu hiéracocéphale, coiffé du disque solaire, très probablement Rê, est assis sur un trône, la queue de taureau retombant à l'avant. Il tient une grande houlette  dans une main et un *flagellum* dans l'autre. Derrière lui, un œil *oudjat* ailé avec *uræus* coiffé de la couronne de Haute-Égypte , le protège. Celui en D<sub>d</sub> offre un *ânkh* à Rê. , *Dhwtj*, « Thot », sous forme de babouin, assis à l'avant, lui présente entre ses mains un œil *oudjat*. En arrière, un oiseau *ba* protégé par un œil *oudjat* aux ailes tombantes et un bras levé en signe de protection, tient le gouvernail. Sur la scène de droite, une cassolette à encens  *bḳ* est posé entre le trône et l'oiseau *ba*.

### Registre E

Le registre E est séparé du registre D par un long signe , *p.t*, bleu, décoré d'étoiles marron. (E<sub>g-1</sub>)  $\downarrow$   <sup>(13)</sup> *Nw.t*, <sup>(14)</sup> *wr.t, ms(w.t)* | <sup>(15)</sup> *nṯr.w, jr.t R'*, (E<sub>d-1</sub>) | <sup>(16)</sup> *ḥḳḳ.t jdb.wy dḏs* | <sup>(17)</sup> *pr.t-ḥrw !*, « Nout, la grande, qui a mis les dieux au monde, l'œil de Rê, souveraine des deux rives, puisse-t-elle donner une offrande invocatoire ! ». La déesse, mi-agenouillée, mi-acroupie, déploie ses bras ailés au niveau de l'abdomen sur toute la largeur du couvercle [pl. 2E]. Nout est coiffée d'un *modius* supportant une étoile *séba* et tient un *ânkh* dans chaque main. Elle est protégée près de sa tête par deux *uræi* ailés  [pl. 3] et, au bout des ailes, par un œil *oudjat* ailé avec *uræus* doté d'un *ânkh*. Sous ses ailes, un oiseau *ba* à barbe postiche  nommé , *Wsjr*, « l'Osiris », a les bras levés en signe d'adoration en direction de (E<sub>g-2</sub>, E<sub>d-2</sub>)  $\dagger$  , *jmy-wt*, « Celui qui préside à l'embaumement », Anubis à tête de héron de type *bénou*, coiffé du *pschent* . Une étoile *séba* se trouve à l'extrémité de la queue de l'oiseau *ba*. Anubis est assis sur un trône posé sur une corbeille de fête *sed*, sa queue de taureau retombant à l'avant [pl. 2F]. Il tient d'une main une grande houlette et de l'autre un *flagellum*

(E<sub>g-2</sub> et E<sub>d-2</sub>) et un *ânk* (E<sub>d-2</sub>). Il est protégé par un œil *oudjat* ailé avec un *uraeus* et un bras en position d'adoration.

#### Panneaux F, H et J

Les panneaux F, H et J ont l'aspect d'un pectoral rectangulaire bordé d'un bandeau à motif en échelle rouge, vert foncé et vert clair [pl. 2H]. Au haut, une frise suggère la corniche d'une chapelle, et au bas, des bouquets d'oignons en cloche alternent avec des *ânk*<sup>21</sup>. Au centre, un scarabée aux ailes entièrement repliées pousse, entre ses pattes antérieures, un disque solaire cerclé par deux *uraei*. Il abrite, entre ses pattes postérieures, un anneau *chen* vert à fond rouge. De chaque côté, un dieu est coiffé de la couronne  *atef*. Il est soit hiéracomorphe, sur une natte et protégé par un *uraeus* doté d'un *ânk* (F et J), soit hiéracocéphale, momiforme et accroupi tenant une plume *maât* (H).

#### Panneaux G et I

Un reliquaire d'Abydos<sup>22</sup> est protégé de chaque côté et de haut en bas par un œil *oudjat* ailé avec *uraeus* et un bras en adoration, par un oiseau *ba* coiffé d'un cône d'onguent avec les bras en adoration puis par un *uraeus* (G). Un *sékhem* est protégé de chaque côté et de haut en bas par un œil *oudjat* à aile retombante avec *uraeus* à *ânk* et un bras en adoration puis par un *uraeus* aux ailes déployées entre lesquelles figure un anneau *chen* (I). Ce panneau est très endommagé.

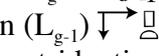
#### Panneaux K

Osiris, momiforme, est assis sur un trône [pl. 4]. Il a la peau verte, une barbe postiche, un *uraeus* sur le front et les bras croisés sur la poitrine. Il est coiffé d'un disque solaire vert perlé et vêtu d'une résille. Il tient vers l'avant le *flagellum* et vers l'arrière soit un sceptre *ouas*  (K<sub>g-1</sub>) soit un sceptre *héqa* (K<sub>d-1</sub>). À l'arrière, il est protégé soit par (K<sub>g-1</sub>) → , *ḏs.t, mw.t ntr*, « Isis, mère du dieu »,  sur la tête, soit par (K<sub>d-1</sub>) ← , *Mḏ.t, sḏ.t R'*, « Maât, fille de Rê », une plume *maât* sur la tête. À l'avant, un œil *oudjat* à aile retombante avec *uraeus* à *ânk*, tend un bras en adoration vers le disque solaire. Un pavois de l'Occident est représenté derrière Osiris et une nébride devant lui. Les piliers *djed* du naos sont formés de plusieurs tambours peints en rouge, vert foncé et vert clair. Deux dieux coiffés de la couronne *atef*, l'un hiéracocéphale, vraisemblablement Horus (K<sub>g-2</sub>), l'autre ibiocéphale, vraisemblablement Thot (K<sub>d-2</sub>), font face aux chapelles. Ils ont un bras tendu tandis que l'autre retombe et porte un sceptre *héqa* et soit un *ânk* (K<sub>g-2</sub>), soit un pavois (K<sub>d-2</sub>). Ils sont protégés par un œil *oudjat* ailé. En arrière, soit (K<sub>g-2</sub>) ↘ *Wsjr, sš, [wšh]y ḥtp-ntr n ntr.w nb.w, Jt-nfr(-Jmn), m.-ḥ.*, « L'Osiris, le scribe qui [dépose] l'offrande divine pour tous les dieux, Iténéfer(amon), j.v. », soit (K<sub>d-2</sub>) ← *Wsjr, jr w ḥtp(.t) n pr Jmn, Jt-nfr(-Jmn), m.-ḥ.*, « L'Osiris qui a accompli l'offrande (alimentaire) au domaine d'Amon, Iténéfer(amon), j.v. » effectue une offrande de coupe *ḥn.t* (K<sub>g-2</sub>) ou de vase *nemset* (K<sub>d-2</sub>) et tient dans l'autre main une botte d'oignons.

<sup>21</sup> B.L. GOFF, *Symbols of Ancient Egypt in the Late Period. The Twenty-first Dynasty*, La Haye, 1979, p. 210, fig. 136.

<sup>22</sup> R.H. WILKINSON, *Reading Egyptian Art. A Hieroglyphic Guide to Ancient Egyptian Painting and Sculpture*, Londres, 1994, p. 168-169.

### Panneaux L

Les vignettes  $L_g$  et  $L_d$  [pl. 4] représentent Ptah-Sokar hiéracomorphe portant la couronne *atef*. L'inscription ( $L_{g-1}$ )  $\rightarrow$  , *Pth-Skr, hr(y)-jb šty.t*, « Ptah-Sokar, celui qui réside dans la Chétyt », est identique en  $L_{d-1}$  sur le dessin de Perrot<sup>23</sup>. À l'arrière, au registre supérieur, sur une corbeille, un *uræus* coiffé de la couronne *atef* tient entre ses ailes un anneau *chen*. Au registre inférieur, une fleur de lys symbolise la Haute-Égypte ( $L_{g-1}$ ) ou une fleur de lotus, la Basse-Égypte ( $L_{d-1}$ ). Au pied du faucon, un *uræus* coiffé de la couronne de Haute-Égypte se dresse devant lui. ( $L_{g-2}$ )  $\leftarrow$  *Wsjr, sš n(y) [pr-]Jmn, Jt-nfr(-Jmn), m.-h.*, « L'Osiris, scribe du [domaine] d'Amon, Iténéfer(amon), j.v. », et ( $L_{d-2}$ )  $\rightarrow$  [...], « [...] », effectuent une offrande alimentaire. Devant lui, un guéridon d'offrande (pains, cassolette à encens, botte d'oignons, fleur de lotus) est flanqué de deux laitues romaines.

### Panneaux M

Les vignettes  $M_g$  et  $M_d$  sont anépigrahes [pl. 4] et représentent un reliquaire d'Abydos protégé de chaque côté et de haut en bas par un œil *oudjat* ailé avec *uræus* à *ânkh* puis par un *uræus* ailé coiffé d'un disque solaire perlé enserrant un anneau *chen*. Les chapelles sont semblables à celles des panneaux K et O. ( $M_{g-2}$ )  $\leftarrow$  *Wsjr jr w htp(.t), Jt-nfr(-Jmn), m.-h.*, « L'Osiris qui a accompli l'offrande alimentaire, Iténéfer(amon), j.v. », et ( $M_{d-2}$ )  $\rightarrow$  *Wsjr, Jt-nfr(-Jmn) [...]*, « L'Osiris, Iténéfer(amon), [...] » effectuent une offrande de pain. Devant lui, un guéridon flanqué de deux laitues romaines est couvert d'offrandes (pains, botte d'oignons, fleur de lotus).

### Panneaux N

Un bélier *ba* ( $N_{g-1}$ )  $\rightarrow$  , *ba ʿ3 (j)my Jmḥ.t*, « Le grand *ba* qui se trouve dans le monde inférieur » et ( $N_{d-1}$ )  $\leftarrow$  , *ba thn*, « L'âme *ba* fécondatrice »<sup>24</sup>, est protégé par un *uræus* ailé coiffé du disque solaire [pl. 4]. À l'avant, un *uræus* s'élève de la corbeille. Sur le côté, au registre supérieur, un oiseau *ba* ( $N_{g-2}$ )  $\leftarrow$  et de même ( $N_{d-2}$ )  $\rightarrow$  *Wsjr, Jt-nfr(-Jmn), m.-h.*, « L'Osiris, Iténéfer(amon), j.v. », sur une natte est en adoration, protégé par un œil *oudjat*. Au registre inférieur, une offrande (pains, botte d'oignons, fleur de lotus) est posée sur une natte.

### Panneaux O

Sur les vignettes  $O_{g-1}$  et  $O_{d-1}$  [pl. 4] un *ba* anépigrahe  est protégé par un œil *oudjat* ailé avec *uræus* à *ânkh*. Une cassolette contenant un pain et une jarre *hnm* est posée devant lui. Sur le côté, le défunt est évoqué seulement par son titre et son nom ( $O_{g-2}$ )  $\rightarrow$  *Wsjr, jr w htp(.t)*, « L'Osiris qui accomplit l'offrande alimentaire », et ( $O_{d-2}$ )  $\leftarrow$  *Wsjr, jr(w) htp(.t) Jt-nfr(-Jmn)*, « L'Osiris, qui accomplit l'offrande alimentaire, Iténéfer(amon) », inscrits au-dessus d'une table d'offrande (pains, vase à bière, botte d'oignons, fleur de lotus).

<sup>23</sup> PERROT, *Essai sur les momies*, tableaux 14 et 17.

<sup>24</sup> A. NIWIŃSKI, *Sarcophagi della XXI Dinastia : (CGT 10101 - 10122) Catalogo del Museo Egizio di Torino*, Serie seconda, Collezioni IX, Turin, 2004, p. 67.

### Panneaux P

Sur le pied du couvercle, les panneaux P<sub>g</sub> et P<sub>d</sub> sont très endommagés et peu lisibles. Ils sont orientés pour être vu par le défunt et représentent une déesse agenouillée sur un signe  *nbw* en attitude de lamentation, un bras descendant sur le genou et l'autre levé derrière la tête, déterminée par le signe , *mw*. Les deux déesses sont protégées par un œil *oudjat* ailé. Face à elles, un oiseau *ba* se tient sur une natte. Sur de nombreux cercueils de la XXI<sup>e</sup> dynastie, il s'agit de représentations d'Isis et de Nephthys<sup>25</sup>. Au centre, la tige d'un végétal s'élargit en bouton et se divise en quatre barres verticales. Sur les côtés, longeant les colonnes 10<sub>g</sub> et 10<sub>d</sub>, une nébride est posée devant deux vases canopes dont les bouchons représentent soit Amset à tête humaine et Québeh-sénouef (P<sub>g</sub>), soit Douamoutef et Hapy cynocéphale (P<sub>d</sub>).

#### Les quatre colonnes longitudinales centrales [pl. 3]

↯ |<sup>(1g)</sup> *dd-mdw jn Wsjr, sš wšhy htp-ntr n ntr.w nb.w, Jt-nfr-Jmn* : « [...] », « Paroles dites par l'Osiris, scribe qui dépose l'offrande divine pour tous les dieux, Iténéferamon : “[...]”. »

↯ |<sup>(2d)</sup> *dd-mdw jn Wsjr, sš wšhy htp-ntr n ntr.w nb.w, Jt-nfr-Jmn* : « [...] », « Paroles dites par l'Osiris, scribe qui dépose l'offrande divine pour tous les dieux, Iténéferamon : “[...]”. »

↰ |<sup>(3g)</sup> *dd-mdw jn Srq.t, wr.t, s3.t R', hr(y)-jb pr-‘nh* : « *d3s ‘q Wsjr jr w htp(.t) n pr Jmn-R', nsw-ntr.w !* », « Paroles dites par Serqet, la Grande, la fille de Rê, au sein de la Maison-de-Vie : “Puisse-t-elle faire en sorte qu'entre l'Osiris, celui qui a accompli l'offrande (alimentaire) pour le domaine d'Amon-Rê, roi des dieux !” »

↰ |<sup>(4d)</sup> *dd-mdw jn N(j)t, wr.t, mw.t-ntr, jr.t R', hnw.t* : « *d3s wnn Wsjr jr w htp(.t) n pr Jmn-R', nsw-ntr.w !* », « Paroles dites par Neith, la Grande, la mère du dieu, l'œil de Rê, la souveraine : “Puisse-t-elle faire que soit un Osiris, celui qui a accompli l'offrande (alimentaire) pour le domaine d'Amon-Rê, roi des dieux !” »

#### Les quatorze colonnes hiéroglyphiques transversales [pl. 3]

↯ |<sup>(5g)</sup> *dd-mdw* : « *jmšhy hr Wsjr, nb Jmn.t, hq3 d.t, d3f pr(.t) m m.-h. ‘q m htp m-b3h jqr [...]* ! », « Paroles à réciter : “Le bienheureux auprès d'Osiris, seigneur de l'Occident, souverain de l'éternité, puisse-t-il faire en sorte de sortir en tant que justifié et d'entrer en paix dans l'opulence !” ».

↰ |<sup>(5d)</sup> *dd-mdw* : « *jmšhy hr Hr(-šhty ?), nb hwt-‘3, d3f 3h m [... ws]r m t3, jr hprw m mrr(w) mj jmy.w-ht3f !* », « Paroles à réciter : “Le bienheureux auprès d'Horakhty, seigneur du grand temple (d'Héliopolis), puisse-t-il faire en sorte d'être glorifié dans [...] puissant sur terre et se manifester à souhait comme ceux qui sont à sa suite !” »

↯ |<sup>(6g)</sup> *dd-mdw* : « *jmšhy hr Pth-Skr-Wsjr, nb št(y.t), d3f šms Skr, hq.w r h3 m R(3)-st3w !* », « Paroles à réciter : “Le bienheureux auprès de Ptah-Sokar-Osiris, seigneur de la Chétyt, puisse-t-il suivre Sokar, les oignons autour du cou<sup>26</sup>, dans Ro-sétaou<sup>27</sup> !” »

<sup>25</sup> B.L. GOFF, *op. cit.*, p. 87-101.

<sup>26</sup> C. GRAINDORGE, « Les oignons de Sokar », *RdE* 43, 1992, p. 87-105.

<sup>27</sup> Localités de la région de Giza, par extension l'entrée du domaine des morts et le lieu où siège le tribunal divin.

←↓ |<sup>(6d)</sup> *dd-mdw* : « *jmꜣhy hr Pth-Skr-[...], dꜣf [...]* ! », « Paroles à réciter : “Le bienheureux auprès de Ptah-Sokar-[...], puisse-t-il [...] !” . »

↪ |<sup>(7g)</sup> *dd-mdw* : « *jmꜣhy hr Wsjr, nb ꜣbdw, hꜣꜣ Jmn.t, dꜣf pr(.t)-hrw (m) t, jh, ꜣpd, h.t nb(.t) hr(y) p.t tp tꜣ !* », « Paroles à réciter : “Le bienheureux auprès d’Osiris, seigneur d’Abydos, souverain de l’Occident, puisse-t-il donner une offrande invocatoire (consistant en) pain, bovin(s), oiseau(x) et toutes sortes de choses (au) ciel et sur terre !” . »

←↓ |<sup>(7d)</sup> *dd-mdw* : « *jmꜣhy hr Wsjr, [...], hnty(-Jmnty.w ?), nb ꜣbdw, dꜣf h.t [...]* ! », « Paroles à réciter : “Le bienheureux auprès d’Osiris, [...], Khenty(imentyou) ?, seigneur d’Abydos, puisse-t-il accorder des biens [...] !” . »

↪ |<sup>(8g)</sup> *dd-mdw* : « *jmꜣhy hr bꜣ ꜣ jmy Jmh.t, dꜣf pr(.t) hꜣ(.t) m hr(t)-ntr n šnꜣtw bꜣ(ꜣf) !* », « Paroles à réciter : “Le bienheureux auprès du grand *ba* qui réside dans le monde inférieur, puisse-t-il sortir (en montant) et descendre dans la nécropole sans que (son) *ba* ne soit repoussé !” . »

←↓ |<sup>(8d)</sup> *dd-mdw* : « *jmꜣhy hr bꜣ ꜣ, nb jmy Dwꜣ.t, dꜣf ꜣh bꜣ [...]* hꜣ.t m hr(y).t-ntr ! », « Paroles à réciter : “Le bienheureux auprès du grand *ba*, maître de ce qui est dans la *Douat*, puisse-t-il faire en sorte que (son) *ba* soit glorifié [...] cadavre dans la nécropole !” . »

↪ |<sup>(9g)</sup> *dd-mdw* : « *jmꜣhy hr (J)mstj, nb Jmnt.t, dꜣf pr(.t)-hrw (m) jh ꜣpd h.t nb(.t) nfr.t wꜣb.t !* », « Paroles à réciter : “Le bienheureux auprès d’Amset, seigneur de l’Occident, puisse-t-il donner une offrande invocatoire (consistant en) bovins, oiseaux et toutes sortes de choses bonnes et pures !” . »

←↓ |<sup>(9d)</sup> *dd-mdw* : « *jmꜣhy hr Hpy, nb Jmn.t, dꜣf mnh(.t), mrh.t, h.t nb.t, jm(y).w-h.t !* », « Paroles à réciter : “Le bienheureux auprès d’Hapy, seigneur de l’Occident, puisse-t-il donner (des pièces) de tissu, des onguents et toutes sortes de choses dans la postérité !” . »

↪ |<sup>(10g)</sup> *dd-mdw* : « *jmꜣhy hr Qbh-sn.wꜣf, nb Jmn.t, dꜣf h.t nb(.t), pr(.t) m-bꜣh [...]* ! », « Paroles à réciter : “Le bienheureux auprès de Québehsénouef, seigneur de l’Occident, puisse-t-il donner toutes sortes de choses et sortir en face de [...] !” . »

←↓ |<sup>(10d)</sup> *dd-mdw* : « *jmꜣhy hr Dwꜣmw.tꜣf, nb Jmnt.t, dꜣf h.t nb.t nfr.t wꜣb.t [...]* ! », « Paroles à réciter : “Le bienheureux auprès de Douamoutef, seigneur de l’Occident, puisse-t-il donner toutes sortes de bonnes choses pures [...] !” . »

↪ |<sup>(11g)</sup> [...] *Wsjr [...]*, « [...] Osiris [...] . »

←↓ |<sup>(11d)</sup> [*dd-mdw* : « *jmꜣhy wr [...]* hr *Wsjr, jr w htp(.t) n pr [Jmn], Jt-nfr-[Jmn]* . », « [Paroles à réciter : “Le bienheureux] puissant [...] auprès d’Osiris, celui qui a accompli l’offrande (alimentaire) pour le domaine [d’Amon], Iténéfer[amon].” »

### Les deux lignes hiéroglyphiques horizontales [pl. 3]

← |<sup>(12g)</sup> |<sup>(a)</sup> [*dd-mdw jn*] *Gb, pꜣ.t ntr.w, ꜣh n sꜣꜣf Hr pwy ms(w)~n* |<sup>(b)</sup> *ꜣs.t, jwꜣ pwy wr n(y) Wnn-nfr* : « *dꜣsn hꜣ* |<sup>(c)</sup> *m t, hꜣ m h(n)q.t, hꜣ m jh ꜣpd, hꜣ* |<sup>(d)</sup> *m htp(.t), hꜣ m šs, hꜣ m mrh.t, |<sup>(e)</sup> hꜣ m hꜣ.t stp, hꜣ m hꜣ.t wdhw, |<sup>(f)</sup> hꜣ m h.t nb.t nfr.t wꜣb.t bnr(.t) n Wsjr, sš wꜣhy* |<sup>(n)</sup> *htp-ntr n ntr.w nb.w, Jt-nfr* |<sup>(h)</sup> *-Jmn, m.-h. m Dwꜣ.t, d.t !* », « [Paroles dites par] Geb, prince des dieux, utile pour son fils, cet Horus qu’Isis a mis au monde, ce grand héritier d’Ounennefer : “Puissent-ils donner un millier de pain, un millier de (mesures de) bière, un millier de bovins

et de volailles, un millier d’offrandes florales, un millier (de vases) d’albâtre, un millier (de mesures) d’huile, un millier des meilleurs morceaux de viande, un millier d’offrandes, un millier d’offrandes agréables, bonnes et pures pour l’Osiris, le scribe qui dépose l’offrande divine pour tous les dieux, Iténéferamon, j.v. dans la *Douat*, à jamais !” »

→ |<sup>(12d)</sup> |<sup>(α)</sup> *dd-mdw jn Nw.t, wr.t, ms(w.t) ntr.w, [...] Hr pwy ms(w)~n 3s.t, |<sup>(β)</sup> [jw<sup>c</sup> pwy wr] mnḥ.t<sup>sic</sup> n nb nhḥ* : « *d=sn pr |<sup>(γ)</sup> b3zj r m33 jtn, m [...] |<sup>(δ)</sup> [...] ḥtpz f m 3ḥ.t [...] |<sup>(ε)</sup> [...] ḥtp ḥr ḥ3.t dr ? |<sup>(ζ)</sup> ḥr3j wnn jpw r-gs [...] jmy.w |<sup>(η)</sup> -b3ḥ [...] jr w ḥtp(.t) n [pr] |<sup>(θ)</sup> Jmn[-R<sup>c</sup>], Jt-nfr(-Jmn), m.-ḥ. !* », « Paroles dites par Nout, la Grande, qui a mis au monde les dieux, [...] cet Horus qu’Isis a mis au monde, [ce grand héritier] et dévoué envers le seigneur de l’éternité : “Puissent-ils faire en sorte que mon *ba* sorte pour voir le disque solaire [...] il se couche dans l’horizon, [...celui qui a accompli l’offrande (alimentaire)] pour le [domaine] d’Amon[-Rê], Iténéfer(amon), j.v. !” »

### *Le pied du couvercle*

La base du pied a été fabriquée à l’aide de deux pièces de bois. Deux trous pour chevilles sont visibles sur le côté de la pièce inférieure gauche. Le cercueil a du être exposé au public verticalement car la face inférieure est aujourd’hui très détériorée [pl. 5B]. La description de Perrot est cependant assez précise : « Une femme occupe le centre, deux grandes croix ansées pendent à ses bras qui sont élevés vers le ciel : ... Deux autres figures, ayant tous les attributs de la justice, occupent les extrémités ; elles ont la palme sur la tête et tiennent d’une main la croix ansée, de l’autre elles présentent des sceptres. De grandes palmes sont placées sur deux autels »<sup>28</sup>. On reconnaît Isis ou Nephthys entourée de deux déesses Maât ou Imenet [pl. 5A]. La présence de Nephthys sur le pied de la cuve plaide en faveur de la présence d’Isis sur le pied du couvercle.

### **La cuve**

La cuve adopte une forme générale en trois parties. La première qui correspond au chevet, a une forme quasi semi-circulaire pour loger la tête de la momie. La seconde, entre la première et la deuxième mortaise, abritait la partie haute du buste et les bras. C’est la partie la plus large de la cuve. La jonction entre la première et la deuxième partie est anguleuse. Enfin la troisième partie, la plus longue, recevait la partie basse du buste et les jambes, entre la deuxième mortaise et le pied de la cuve. La jonction avec la deuxième partie est peu marquée et cette troisième partie présente une légère ondulation au niveau de la troisième mortaise. Cette forme est caractéristique des cercueils du début de la XXI<sup>e</sup> dynastie<sup>29</sup>. La hauteur de la cuve est constante du chevet jusqu’au centre du panneau D-II (30 cm) puis diminue jusqu’à 28 cm au pied<sup>30</sup>. Les faces latérales de la cuve sont constituées de quatre longues planches assemblées grâce à de faux tenons et des mortaises, puis chevillées de l’intérieur. Près du pied, trois profondes mortaises, deux du côté droit, une du côté gauche, de dimensions similaires aux mortaises de fermeture, sont visibles sur le bord supérieur de la cuve. Elles renferment encore les traverses masquées sous le stuc et la peinture. Les joints et les chevilles

<sup>28</sup> PERROT, *Essai sur les momies*, p. 82.

<sup>29</sup> Type d (R. VAN WALSEM, *Recension of 21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, p. 39-40, fig. 5).

<sup>30</sup> Soit un « bsi » (box-slope index) de 107. Le « bsi » (100 x Hauteur max/Hauteur min.) est défini dans R. VAN WALSEM, *The Coffin of Djedmonthuiufankh*, p. 36. Cette faible inclinaison est semblable à celle de la cuve de Tayouheret (105) et de Masaharta (118), cf. *ibid.*, Table 2, Diagrams 1-2 et Histogram 1.

sont également dissimulés sous la couche de stuc. Une feuillure est taillée sur le pourtour de la cuve. Le chant supérieur vers l'extérieur (largeur : 35 mm, hauteur : 15 mm, [pl. 6F]) est décoré d'un motif de plumes *maât* et d'*uræi* alternés  tournés vers la tête alors que le chant inférieur vers l'intérieur (largeur : 16 mm) est décoré d'une bande en échelle. Ces décors sont multicolores, peints et vernis. Ce type de fermeture est présent sur les cercueils du début de la XXI<sup>e</sup> dynastie<sup>31</sup>. Huit mortaises sont creusées pour recevoir des faux tenons et assurer depuis l'extérieur la fermeture du couvercle au moyen de chevilles [fig. 2]. Les tenons et les chevilles n'ont pas été conservés. La face extérieure du plancher est peinte d'un noir uniforme comme la face intérieure du couvercle.

La topologie du décor est identique à celle des autres cercueils de la XXI<sup>e</sup> dynastie<sup>32</sup> et l'iconographie est puisée dans le catalogue apparu au début du *whm-msw.t*, « Période de Renaissance »<sup>33</sup>.

### La cuve - Décoration extérieure

La décoration des faces externes de la cuve est composée de neuf panneaux. Ils sont répartis asymétriquement : un au chevet, quatre sur la face gauche (G-I à G-IV), trois sur la face droite (D-I à D-III) et un sur le pied. Le sommet du chevet et des deux faces extérieures latérales est orné d'une frise [fig. 2]. Une bande horizontale à motif d'échelle sépare la frise supérieure et les panneaux. À l'exception du chevet, les panneaux voisins sont séparés par une bande verticale à motif d'échelle. La composition de la décoration est verticale. Au bas, les panneaux sont bordés par une bande horizontale continue à motif d'échelle. Ces bandes multicolores en échelle sont composées d'une série de rectangles alternativement peints en vert clair, rouge et vert foncé séparés par des traits peints en vert clair et vert foncé. Les panneaux représentent des scènes mythologiques inspirées du LdM<sup>34</sup> ou de la cosmogonie héliopolitaine sur lesquelles, du côté occidental, le corps du défunt est assimilé à Osiris et du côté oriental, son *ba* est assimilé à Rê. Ces scènes visent à assimiler le défunt au Grand Dieu, syncrétisme de Rê et d'Osiris, le premier régnant sur le royaume terrestre, l'autre sur l'Au-delà. Les scènes mythologiques alternent avec des scènes stéréotypées où le défunt est debout sous un dais, habillé d'une longue tunique de lin avec un cône de parfum sur le sommet de la tête. Face à une table d'offrandes, il effectue d'une main une offrande et de l'autre un geste d'adoration. La décoration associe des ocres, du rouge, du vert foncé, du vert clair et du noir sur un fond jaune. Les hiéroglyphes polychromes sont de facture classique. La densité des éléments décoratifs est relativement faible. Tous ces éléments sont caractéristiques de la décoration extérieure de type A des cercueils de la XXI<sup>e</sup> dynastie<sup>35</sup>.

<sup>31</sup> CG 61024 Nedjmet, CG 61027 Masaharta, CG 61028 Maâtkaire, CG61030 Nesi-Khonsou, CG61031 Asetemkheb, CG 61032 Tayouheret, CG 61034 Djedptahiouefânkh, cf. *ibid.*, p. 104.

<sup>32</sup> A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, § 83-84, p. 84-88, fig. 34-36.

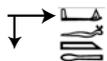
<sup>33</sup> *Id.*, « Le passage de la XX<sup>e</sup> à la XXII<sup>e</sup> dynastie Chronologie et histoire politique », *BIFAO* 95, 1995, p. 329-360 ; *id.*, « Les périodes *whm-msw.t* dans l'histoire de l'Égypte : un essai comparatif », *BSFE* 136, 1996, p. 5-26.

<sup>34</sup> P. BARGUET, *Le livre des Morts des Anciens Égyptiens*, LAPO 1, Paris, 1967.

<sup>35</sup> A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, § 83-85, p. 84-89, pl. 26A et 27A.

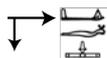
### La frise supérieure

La frise est constituée d'une succession de divinités momiformes à barbe postiche recourbée [fig. 2]. Devant chaque divinité alternativement peinte en vert foncé et vert clair, une formule invocatoire est inscrite :



*d=f m.-h. !*, « Qu'il donne la justification ! »

alternant avec



*d=f htp(w) !*, « Qu'il donne l'apaisement ! ».



Fig. 2. Frise du bord extérieur de la cuve du cercueil d'Iténéferamon.

Les formules se trouvent au dessus de tables d'offrandes alimentaires. La frise est étroite et n'occupe que 3/10<sup>e</sup> de la hauteur de la cuve. La mise en place de cette frise a dû commencer au chevet où le décor est différent et devait avoir une symétrie axiale, attestée par la présence d'un petit vase au pied de la table d'offrandes de la première vignette sur la frise à gauche. Sur le chevet, la frise a malheureusement disparu et n'a pas été dessinée par Perrot [pl. 1].

Ce type de frise est rare et présent sur certains cercueils essentiellement du début de la XXI<sup>e</sup> dynastie<sup>36</sup>. La frise est plus large sur le cercueil interne d'Amenemhat<sup>37</sup> et de Séramon<sup>38</sup>

<sup>36</sup> R. VAN WALSEM, *Recension of 21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, p. 25.

<sup>37</sup> N<sup>os</sup> 15216-15218, Museo Archeológico Nacional de Madrid ; Niw.279. Frise mixte à deux registres superposés : au registre supérieur, une frise alternant plume *maât* et *uraeus* ; au registre inférieur, une succession de vignettes représentant une divinité momiforme alternativement à tête humaine ou de serpent face à un oiseau *ba* sous la protection d'un œil *oudjat* ailé. Les vignettes sont séparées par une colonne de texte. Cf. M.C. PÉREZ-DIE, *op. cit.*

<sup>38</sup> N<sup>o</sup> A.778, Musée des Beaux-arts et d'Archéologie de Besançon ; Niw.41. Frise de vignettes représentant le défunt agenouillé alternativement chauve ou coiffé d'une perruque en adoration face à une divinité momiforme verte alternativement foncée et claire. Les vignettes sont séparées par une colonne de texte. Séramon a vécu à la XXI<sup>e</sup> dynastie, cf. A. GASSE, « Séramon, un membre du clergé thébain de la XXI<sup>e</sup> dynastie », *RdE* 34, 1982-

(4/10<sup>e</sup>) ou sur le cercueil externe de Soutymès<sup>39</sup> (5/10<sup>e</sup>). Ces trois cercueils sont attribués au début de la XXI<sup>e</sup> dynastie. Sur le cercueil interne de Tayouheret, une frise de divinités momiformes à tête de serpent coiffées d'une plume *maât* est accompagnée d'un texte indiquant qu'il s'agit des juges de la formule 125 du LdM<sup>40</sup> mais cette frise se trouve au sommet de la face intérieure alors que la frise d'*uræi* alternant avec des plumes *maât* figure au sommet de la face extérieure<sup>41</sup>. Enfin, sur la face extérieure du cercueil de Khonsoumès<sup>42</sup>, cercueil d'un style archaïsant attribué au milieu de la XXI<sup>e</sup> dynastie, une frise est composée d'une succession de quatre divinités accroupies face à un oiseau *ba* tandis que sur celui de Masaharta<sup>43</sup>, la frise est constituée uniquement d'*uræi*.

### *Le chevet*

La décoration du chevet (L = 83,5 cm) se décompose en trois registres : au centre, Nephthys ; à gauche, Osiris sous la protection d'Isis et Nephthys (L = 22 cm) et à droite, Horus sous la protection d'Isis et Nephthys (L = 23 cm). La place occupée ici par le chevet est réservée, sur certains cercueils de la XXI<sup>e</sup> dynastie, à la perruque qui descend du couvercle jusqu'à la base de la cuve.

### *Registre central : Nephthys*

La vignette est aujourd'hui très dégradée [pl. 5E] mais peut être restituée grâce au dessin de Perrot [pl. 5D]. La déesse , *Nb.t-hw.t*, « Nephthys », est mi-agenouillée, mi-accroupie → sur un signe , *nbw*, et a ses bras levés en signe de protection.  |<sup>(1)</sup> *Nb.t-hw.t, sn.t ntr* |<sup>(2)</sup> *jr.t R<sup>c</sup>, hnw.t pr-nfr*, |<sup>(3)</sup> *d-s pr(.t)-hrw (m) jh, šs, h.t nb.t !*, « Nephthys, la sœur du dieu, l'œil de Rê, maîtresse de la Maison-de-Perfection, puisse-t-elle donner une offrande invocatoire (consistant en) bovin(s), (vases) d'albâtre et (en) toutes sortes de choses ! » [pl. 5F]. Nephthys est entourée de deux pavois de l'Occident et des quatre fils d'Horus disposés sur deux registres superposés. À sa droite, au registre supérieur, ← |<sup>(4)</sup>  |<sup>(4)</sup> *(J)mst(j), ntr '3*, « Amset, grand dieu », à tête humaine, est bien conservé au dessus de Douamoutef, à tête de chien. À sa gauche, au registre supérieur, Hapy à tête de babouin est reconnaissable ; au registre inférieur, Qébehsénouef est hiéracocéphale sur le dessin de Perrot. Ils sont agenouillés et tiennent dans

1983, p. 53-58 ; *La momie aux amulettes. Musée des Beaux-arts et d'Archéologie de Besançon*, Besançon, 2008, p. 27.

<sup>39</sup> Cercueil N.2609-2611 Musée du Louvre, Niw.341. Frise mixte à deux registres : une ligne de texte au-dessus d'une succession de vignettes représentant le défunt agenouillé alternativement chauve ou coiffé d'une perruque en adoration devant un lion à tête humaine sous la protection d'un vautour. Les vignettes sont séparées par une colonne de texte. Si Soutymès est le fils du Pénamon qui a procédé à la rénovation de la tombe d'Amenhotep I<sup>er</sup> ordonnée par Masaharta en l'an 16 du règne de Smendès, son cercueil peut dater du pontificat de Pinedjem I ou de Masaharta donc du règne de Smendès (1076-1052 av. J.-C.), cf. A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, § 67, p. 72-73.

<sup>40</sup> G. DARESSY, *Cercueils*, p. 189.

<sup>41</sup> CG 61032 (G. DARESSY, *Cercueils*, p. 171-196, pl. 54-57) ; Niw.64 (A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, p. 115).

<sup>42</sup> Cercueil de Khonsoumès : N° 253/2-3, Musée de la Vieille Charité à Marseille dans Chr. MEEKS, D. MEEKS, G. PIERINI, *La collection égyptienne. Guide du Visiteur, Cahier du Musée d'Archéologie Méditerranéenne*, Marseille, 1989, p. 58-59 ; Niw.286 (A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, p. 156).

<sup>43</sup> CG 61027 (G. DARESSY, *Cercueils*, p. 66-82, pl. 36-38) ; Niw.63 (A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, p. 114-115).

leurs mains un *flagellum*. Ils sont protégés par un œil *oudjat* ailé avec *uræus* à *ânkh*. Une offrande alimentaire et une fleur de lotus sont déposées devant Amset.

#### *Registre gauche : Osiris protégé par Isis et Nephthys*

Osiris momiforme [pl. 7] portant la couronne *atef* verte est protégé à droite par Isis  $\Downarrow \rightarrow$  |<sup>(6)</sup> *mw.t ntr*, « mère du dieu », et à gauche par  $\leftarrow \Downarrow$  |<sup>(5)</sup> *mw.t ntr* ʿ3, « mère du grand dieu », Nephthys [pl. 8]. Isis porte une longue robe vert clair, Nephthys vert foncé. De part et d'autre d'Osiris, la scène s'organise sur trois registres superposés. De bas en haut, sont représentés un *uræus* ailé enlaçant un anneau *chen* entre ses ailes puis un bélier à barbe postiche et corps rouge précédé par un *uræus* et enfin un œil *oudjat* ailé avec *uræus*. Les ailes des yeux *oudjat*, les anneaux *chen* et les béliers diffèrent par leur couleur ; vert foncé à droite, vert clair à gauche. Il est fort probable que la scène représente le défunt ayant achevé sa transformation en Osiris. Un trait vertical de séparation recouvre aujourd'hui Isis à la suite d'une restauration maladroite. À droite,  $\leftarrow \Downarrow$  |<sup>(7)</sup> *Nb.t-hw.t, sn.t ntr, jr.t R', hnw.t pr-nfr, d=s h.t nb.t nfr.t w'b.t, htp [...]* !, « Nephthys, sœur du dieu, l'œil de Rê, la maîtresse de la Maison-de-Perfection, puisse-t-elle donner toutes sortes de bonnes choses pures, [...] ! » [pl. 8]. À gauche, la frise verticale de séparation avec le panneau G-I est absente. Il existe une scène similaire sur le cercueil de Tayouheret (CAI CG61032) où la séparation avec le panneau voisin est également absente.

#### *Registre droit : Horus protégé par Isis et Nephthys*

Cette scène est très détériorée [pl. 9]. L'enduit est très écaillé mais le dessin de Perrot [pl. 1] <sup>44</sup> contribue à la restituer. Au centre, un faucon, vraisemblablement Horus, est perché sur un pavois de l'Occident. Il est flanqué par des yeux *oudjat* ailés (omis par Perrot mais encore visibles aujourd'hui) et protégé par  $\Downarrow$  Isis à gauche et  $\Downarrow$  Nephthys à droite. Les déesses tiennent un *ânkh* dans une main, l'autre étant tendue. Au pied du pavois central, deux âmes *ba*, déterminées par  $\Downarrow$  et coiffées d'une plume *maât* sont posées sur une sorte de pavois. La scène est surmontée d'un arc osirien.  $\Downarrow \rightarrow$  |<sup>(8)</sup> *Wsjr, Jt-* |<sup>(9)</sup> *nfr-Jmn*, « L'Osiris, Iténéferamon », en tenue de cérémonie est placé derrière Isis [pl. 10]. Il lève une main en signe d'adoration et, dans l'autre, tient un *ânkh*. À gauche,  $\Downarrow \rightarrow$  |<sup>(10)</sup> *Nb.t-hw.t, sn.t ntr, jr.t R', hnw.t pr-nfr, d=s h.t nb[t htp(.t)...]* !, « Nephthys, sœur du dieu, l'œil de Rê, la maîtresse de la Maison-de-Perfection, puisse-t-elle donner [toutes sortes de choses [et d'offrandes...]] ! » [pl. 10]. Le bas de cette colonne est illisible aujourd'hui et était déjà abîmé en 1844. Cette scène est similaire à celle du registre gauche du chevet où les deux déesses protègent Osiris momiforme.

#### *La paroi latérale occidentale*

Les scènes de la paroi occidentale du cercueil [fig. 3] représentent la partie souterraine du devenir du défunt : au sortir de sa tombe (G-IVa), le défunt est face à Khéfethernébes (G-IVb) puis présenté à Anubis (momification) (G-IVc). Il subit ensuite les transformations pour être reconnu comme Osiris (G-III). Après des scènes d'adoration d'Osiris (G-II et G-I), le défunt renaît comme tel sous la protection de Nephthys et d'Isis (Chevet occidental).

<sup>44</sup> PERROT, *Essai sur les momies*.

*Panneau G-I : Adoration antithétique d'Osiris*

Au niveau de la poitrine, ce panneau [pl. 7, G-I] (L = 52 cm) représente l'adoration antithétique d'Osiris par, à droite, ← |<sup>(1)</sup> *Hr-nd-jtꜣf*, « Hornedjitef », ↖ |<sup>(2)</sup> *Mꜣꜥ(.t), sꜣ.t Rꜥ*, |<sup>(3)</sup> *hnw.t Jmnt.t*, « Maât, fille de Rê, souveraine de l'Occident », et ↖ |<sup>(4)</sup> *Dḥwty, nb* |<sup>(5)</sup> *mdw-ntr*<sup>45</sup>, « Thot, seigneur des paroles divines », et à gauche, par Horus, anépigraphe, ↗ |<sup>(6)</sup> *Mꜣꜥ.t, mr(w).t ntr*, « Maât, l'aimée du dieu », et ↗ |<sup>(7)</sup> *Dḥwty*, |<sup>(8)</sup> *nb mdw-ntr*, « Thot, seigneur des paroles divines » [pl. 8, G-I]. Osiris est assis sur son trône disposé sur une large estrade et sous un pavillon de fête *heb-sed*. Il est protégé par un œil *oudjat* ailé avec *uræus* doté d'un *ânkh*. L'estrade est ornée, sous les marches, d'un œil *oudjat* et, sous la plateforme, de quatre et cinq *uræi*, qui leur font face. Osiris momiforme, à barbe postiche et peau verte, est coiffé de la couronne *atef*. Il a les bras croisés et tient dans ses mains un *flagellum* face au visage et un sceptre *héqa* derrière la tête. Une nébride repose à ses pieds sur l'estrade.



Fig. 3. Face gauche (occidentale) du cercueil d'Iténéferamon.

Les six autres personnages sont au pied du trône, à un niveau inférieur. Hornedjitef a la peau verte, Maât jaune et Thot rouge. Hornedjitef tient un *ânkh*, Horus anépigraphe, un sceptre *héqa*. Le bras tendu, il implore Osiris. Maât tient un *ânkh*. Thot tient une écharpe dans la main et l'étendard de l'Occident à droite et celui de la *Douat* à gauche sous un arc d'Osiris. Une queue de taureau se détache à l'arrière des deux divinités excepté de Thot à droite. À l'extrême droite, deux colonnes de texte, ↖ |<sup>(9)</sup> *dd-mdw jn Dḥwty, nb mdw-ntr, sꜣ n(y) Psd.t* ꜥ.t : « *nh Rꜥ* |<sup>(10)</sup> *mwt štyw, wdꜣ nty m qrs.t, nty m qrs.t wdꜣ-n-nh.w* », « Paroles dites par Thot, seigneur des paroles divines, scribe de la Grande Ennéade : “Aussi vrai que Rê vivra et que la tortue mourra, prospèrera celui qui est dans le cercueil, celui qui est dans le cercueil des morts” », se réfèrent à la formule 161 du LdM où Thot ouvre les quatre portes du ciel.

*Panneau G-II : Scène du grand serpent sur le double escalier*

Le panneau G-II [pl. 7, G-II] (L = 43 cm) se trouve au niveau des bras. Au registre principal (G-II.a), ↗ |<sup>(1)</sup> *Wsjr*, |<sup>(2)</sup> *nb Jmnt.t*, « Osiris, maître de l'Occident » [pl. 8, G-II] est assis sur son trône posé sur une corbeille de fête *sed* posée, à son tour, sur un double escalier ↗↖, *rwd*, symbolisant la butte primordiale. Osiris porte la couronne *atef* et tient dans ses mains, un

<sup>45</sup> Restauration moderne fautive du Y1 Z2 de la colonne 5.



Au registre annexe (G-II.b), Iténéferamon sous l'arc de la butte osirienne [pl. 7, G-II], est face à la scène du grand serpent et du double escalier (G-II.a)<sup>53</sup>. Il porte un vêtement en lin et un cône de parfum sur la tête. La main gauche en adoration, il offre de la main droite un bol *hnw* à Osiris. Un guéridon étroit supportant une fleur de lotus, un vase *nemset* et divers végétaux, se devine en arrière plan. Six colonnes de louanges [pl. 8, G-II] s'intercalent entre les deux scènes.  $\leftarrow \downarrow \left|^{(11)} jnd-hr=k, Wsjr, hr(y) t3.tzf, nb hh, hr(y)-tp jgr.t, nb \left|^{(12)} Jmnt.t, hq3 3bdw, nb Ddw, hq3 Ddw(t), w^c m šnd(.t)(zf) \left|^{(13)} hr(y)-š'zf, k3 Jmnt.t, hr(y)-jb hnrzf, d=k htp \left|^{(14)} pr(w) m-b3h=k n Wsjr, jr w htp(.t) n pr Jmn-R^c, nsw-ntr.w, \left|^{(15)} Jt-nfr-(Jmn), \left|^{(16)} m.-h. !, \ll \text{Salut à toi, Osiris, celui qui est sur son estrade, maître du million (d'années), seigneur du royaume des morts, le maître de l'Occident, le souverain d'Abydos, le seigneur de Busiris, le souverain de Mendès, l'unique dans (son) acacia, qui réside sur son sable, le taureau de l'Occident celui qui est dans son enclos. Puisses-tu donner une offrande (florale) que tu présenteras à l'Osiris, celui qui a accompli l'offrande (alimentaire) pour le domaine d'Amon-Rê, roi des dieux, Iténéfer(amon), j.v. !} \gg$

### *Panneau G-III : Le triomphe de Rê/Osiris sur son ennemi*

Sur le registre principal (G-III.a) du panneau G-III [pl. 7, G-III] (L = 27 cm), trois divinités momiformes piétinent un serpent lové anonyme. De droite à gauche [pl. 8, G-III],  $\downarrow \rightarrow \left|^{(1)} Hr, \zeta hpr.w, \ll \text{Horus, grand de transformations} \gg, \text{ dieu à tête de chacal, } \rightarrow \left|^{(2)} B3-ihn, \ll \text{L'âme ba fécondatrice} \gg, \text{ dieu à tête de bélier tourné vers le défunt et } \leftarrow \downarrow \left|^{(3)} 3s.t, mw.t ntr, hnw.t Jmnt.t, \ll \text{Isis, mère du dieu, souveraine de l'Occident} \gg, \text{ Isis léontocéphale. La divinité centrale, forme unifiée de Rê et d'Osiris, plus grande que les deux autres, est enveloppée d'un linceul vert clair. Horus et Isis sont enveloppés d'un linceul vert foncé et protégés par un œil } oudjat \text{ ailé avec } urawus \text{ doté d'un } ankh. \text{ Les ailes des yeux } oudjat \text{ sont peintes en vert foncé à droite et en vert clair à gauche. L'épithète } b3-ihn \text{ se retrouve à l'identique sur le couvercle d'Iténéferamon (N}_{d,1}) \text{ ainsi que sur la cuve du cercueil interne et le couvercle de momie de Tayouheret }^{54}. \text{ Elle est complétée par } \ll \text{Grand de la } Douat \gg \text{ sur la cuve de Tayouheret ou de Khonsoumès }^{55}. \text{ Lorsqu'il est nommé, il est appelé Rê, Rê-Khépri ou Osiris. Cette composition apparaît au début de la XXI}^{\text{e}} \text{ dynastie et deviendra très fréquente sur les cercueils }^{56}. \text{ Elle trouverait son origine dans la formule 18 du LdM. Elle fait référence aux litanies de Rê qui détaillent les nombreux aspects que peut prendre le dieu solaire au cours de sa régénération. L'analyse permet d'interpréter la scène : le triomphe de Rê sur son ennemi Apophis et le triomphe d'Osiris sur son ennemi Seth. Les deux ennemis prendraient, sur cette scène, l'aspect d'un serpent }^{57}.$

Au registre annexe (G-III.b), Iténéferamon en adoration sous un arc d'Osiris, pratique une offrande de pain [pl. 7, G-III].  $\leftarrow \downarrow \left|^{(4)} dd-mdw jn Wsjr sš w3hy htp-ntr n ntr.w nb.w Jt(zf)-nfr(Jmn), m.-h. : \left|^{(5)} \ll jj-n(zj) hr=k, ntr pn \zeta, d=k wj m jww=k t=k m-(zj) \left|^{(6)} m hb.w, \left|^{(7)} \right.$

<sup>53</sup> A. NIWIŃSKI, « The Solar-Osirian Unity as Principle of the Theology of the “State of Amun” in Thebes in the 21<sup>st</sup> Dynasty », *JEOL* 30, 1987-1988, p. 98, fig. 9.

<sup>54</sup> G. DARESSY, *Cercueils*, p. 182, p. 188 et p. 196.

<sup>55</sup> CGT-10106.b (A. NIWIŃSKI, *Sarcofagi della XXI Dinastia*, p. 67).

<sup>56</sup> 54 versions de cette scène ont été recensées dans *id.*, « The 21<sup>st</sup> Dynasty Religious Iconography Project. Exemplified by the scene with three deities standing on a serpent », dans *Akten des vierten Internationalen Ägyptologen Kongresses München III*, Hambourg, 1991, p. 305-314.

<sup>57</sup> A. NIWIŃSKI, « The Solar-Osirian Unity as Principle of the Theology of the “State of Amun” in Thebes in the 21<sup>st</sup> Dynasty », p. 99, fig. 13.

*nb(.w) n(y).w hr(y).t-ntr.* », « Paroles à dire par l’Osiris, scribe qui dépose l’offrande divine pour tous les dieux, Iténéfer(amon), j.v. : “Si je suis venu auprès de toi, ce grand dieu, c’est pour que tu me donnes, lorsque tu viens, ton pain dans ma main pendant tous les (jours de) fêtes, seigneur de la nécropole” » [pl. 8, G-III]. Sur le visage du défunt, on remarque nettement le travail des artistes décorateurs. Le visage en arrière plan est peint d’un rouge vermillon, celui en avant plan en rouge plus foncé.

*Panneau G-IV : Sortie de la tombe - Le défunt adorant Khéfethernébes - Le défunt présenté à Anubis par Isis*

À la hauteur des jambes, le panneau G-IV [pl. 7, G-IV] (L = 48 cm) se subdivise en trois registres. À l’extrémité gauche, le premier registre (G-IV.a) représente le flanc de la montagne occidentale thébaine et l’entrée de la tombe. Il s’organise sur deux niveaux. Au niveau supérieur, Hathor (considérée à Thèbes comme la souveraine de la montagne occidentale) sous sa forme bovine porte la couronne hathorique. Elle est sous la protection d’un *uræus* ailé. Une offrande alimentaire (pain, oignon) est déposée devant elle. Cette scène est inspirée de la formule 186 du LdM. Au niveau inférieur, Anubis sous les traits d’un chacal vert foncé, la queue et les oreilles dressées, est allongé sur une natte devant l’entrée de la tombe. Il porte le *pschent*, l’écharpe rouge et le *flagellum*. Il est protégé par un œil *oudjat* ailé avec *uræus*. Entre ses pattes avant, un sceptre *sékhem* à contrepoids de collier *ménat* est planté dans une coupe. La tombe est surmontée d’un pyramidion vert, dans le style des tombes de Deir el-Medineh, au fronton <sup>(12)</sup>  et sur le montant droit de la tombe, une colonne de hiéroglyphes illisibles. La montagne thébaine se dessine à l’arrière plan. Ce type de scène a été largement étudié <sup>58</sup>.

Au deuxième registre (G-IV.b) [pl. 7, G-IV],  $\overleftarrow{\downarrow}$  <sup>(1)</sup> *Wsjr, jrw htp(.t)* | <sup>(2)</sup> *n pr Jmn*, | <sup>(3)</sup> *Jt-nfr* | <sup>(4)</sup> *-Jmn, m.-h !*, « L’Osiris, celui qui accomplit le rite de l’offrande (alimentaire) au domaine d’Amon, Iténéferamon, j.v. ! », [pl. 8, G-IV] adore  $\overrightarrow{\downarrow}$  | <sup>(5)</sup> *Hft-hr-nb=s* et  $\overrightarrow{\downarrow}$  | <sup>(6)</sup> *Hft-hr-nb=s*, « Khéfethernébes » ou « Celle qui est en face de son maître (= Amon) » <sup>59</sup>, déterminée par un faucon perché sur le pavois de l’Occident. Khéfethernébes est la personnification de la rive occidentale de Thèbes, y compris les nécropoles, représentée ici par la montagne thébaine. Celle-ci tient de la main gauche une tablette d’offrande et effectue grâce à un vase  $\overline{\text{V}}$ , *hs.t*, qu’elle tient dans la main droite, une libation d’eau recueillie par la main tendue du *ba* du défunt. Le *ba* déterminé par une cassolette à encens  $\text{V}$  est perché sur un guéridon. Au pied une laitue romaine.

Au troisième registre (G-IV.c) [pl. 7, G-IV],  $\overleftarrow{\downarrow}$  | <sup>(7)</sup> *Wsjr, sš* | <sup>(8)</sup> *wšh(w) htp-ntr* | <sup>(9)</sup> *n ntr.w nb.w*, | <sup>(10)</sup> *Jt-nfr(Jmn), m.-h.*, « L’Osiris, le scribe celui qui dépose l’offrande divine pour tous les dieux, Iténéfer(amon), j.v. » [pl. 8, G-IV] est présenté à  $\overrightarrow{\downarrow}$  | <sup>(11)</sup> *Jnpw, jm(y)-wt*, « Anubis, celui qui préside à l’embaumement », par  $\text{I}$ , *Is.t*, « Isis », sous la protection d’une divinité coiffée du signe  $\text{I}$ , *Jmn.t*, Iménet ou Khéfethernébes. Anubis coiffé du *pschent* tient une grande crosse *héqa* et un *ânkh* et est associé à une nébride. Il est sous la protection d’un œil *oudjat* ailé à *uræus* et *ânkh*. Anubis et Isis ont la peau verte.

<sup>58</sup> A.K. HEYNE, « Die Szene mit der Kuh auf Särgen der 21. Dynastie », dans *Ein ägyptisches Glasperlenspiel. Ägyptologische Beiträge für Erik Hornung aus seinem Schülerkreis*, Berlin, 1998, p. 58-68.

<sup>59</sup> M. COZI, « La nécropole de Khefethernebes », *GöttMisz* 151, 1996, p. 37-47.





Au registre annexe (D-II.b), [pl. 9, D-II], le défunt est sous un dais, devant une table d'offrande (lotus, vase), en adoration de Rê.  $\overrightarrow{\downarrow}$  |<sup>(7)</sup> *Wsjr, sš wšhy htp-ntr n ntr.w nb.w Wšs.t, Jt-nfr-Jmn, m.-h.*, |<sup>(8)</sup> *ddz:f : « jnd-hrzk, R<sup>c</sup> (m) wbn(=k) m p.t, m šh.t Jšbt.yt, šhtp* |<sup>(9)</sup> *Tm(w) m htpzf m šh.t jmnt(y).t n(y) p.t* <sup>66</sup>, *m.-h.zk jbzj r hfty.wzk<sup>sic</sup> !* |<sup>(10)</sup> *Mš<sup>c</sup> hrw Wsjr jr w htp(.t) n pr Jmn-R<sup>c</sup>, n(y)-swt ntr.w, Jt-nfr-Jmn, m.* |<sup>(11-12)</sup> *-h.*, *r hfty.wzf*, |<sup>(13)</sup> *d.t !* », « L'Osiris, le scribe qui dépose l'offrande divine de tous les dieux de Thèbes, Iténéferamon, j.v., qu'il dise : "Salut à toi, Rê quand tu te lèves dans le ciel, dans l'horizon oriental, apaise Atoum quand il se couche à l'horizon occidental du ciel, puisses-tu justifier mon cœur face à mes ennemis ! Justifie l'Osiris qui a accompli l'offrande (alimentaire) pour le domaine d'Amon-Rê, roi des dieux, Iténéferamon, j.v., face à ses ennemis, éternellement !" » [pl. 10, D-II]. Ce texte est tiré de la formule 15 du LdM.

### Panneau D-III : Psychostasie

C'est le panneau le plus large du cercueil [pl. 9, D-III] (L = 73 cm, pied et jambes). Au centre de la vignette, la pesée du cœur du défunt (D-III.a) (formule 125 du LdM) a lieu sur la balance, sous le contrôle de  $\overrightarrow{\downarrow}$  |<sup>(1)</sup> *nb md.wt-ntr.wt, sš mš<sup>c</sup>.t*, « Le seigneur des paroles divines, scribe de la *Maât* », Thot sous forme humaine à tête d'ibis. À gauche de la scène, derrière le défunt, deux registres superposés où deux déesses Maât assises sur un trône représentent la salle des deux justices. Elles tiennent un sceptre *ouadj*  $\updownarrow$  dans la main gauche, symbole de verdure, de vie, de naissance et de renaissance <sup>67</sup> et présentent un *ânkh* dans la main droite. Devant elles, un vase et une fleur de lotus sont déposés sur un guéridon. Le défunt a les bras levés en attitude de jubilation tenant une plume *maât* dans chaque main. Deux plumes *maât* sont plantées sur sa tête à la base d'un cône de parfum. Ces symboles témoignent de l'issue favorable du jugement et du caractère juste du défunt. Des représentations semblables figurent sur les papyrus de la XXI<sup>e</sup> dynastie <sup>68</sup>. Un pavois de l'Occident est dressé derrière lui, un petit oiseau *ba* devant lui.

À gauche de l'axe de la balance, un personnage à l'aspect juvénile personnifie le destin établi pour l'enfant dès sa naissance. Cette naissance avait lieu sur les briques de naissance dont un exemplaire personnifié et orné d'une plume *maât* figure au-dessus du dieu. Un peson à forme humaine à l'effigie de Maât repose dans le plateau de droite, un cœur dans le plateau de gauche. Thot, sous forme de babouin, est assis sur l'axe de la balance.

À l'extrémité droite de la scène, Osiris est assis sur son trône, disposé sur un podium décoré de neuf *uræi*. Il tient dans sa main gauche un *flagellum* et dans la main droite une longue houlette  $\updownarrow$  dressée devant lui. Une queue de taureau, symbole de la puissance d'Osiris non momiforme, retombe à l'avant. Il est protégé par un œil *oudjat* ailé avec un *ânkh*.

← <sup>(2)</sup>  $\updownarrow$   $\overrightarrow{\downarrow}$ , *šs.t hnw.t Jmn.t*, « Isis, maîtresse de l'Occident », se tient derrière lui, la main gauche levée sur son épaule en signe de protection, la main droite tient un *ânkh*. Deux colonnes de hiéroglyphes au dessus d'elle sont difficiles à lire aujourd'hui. Face à Osiris, Horus coiffé du *pschent* lui tend le résultat de la pesée de la main droite et tient un sceptre

<sup>66</sup> La formule d'hommage à Rê/Atoum est ici corrompue et perd son sens initial « Toi qui es Rê quand tu te lèves et Atoum quand tu te couches » par le passage du suffixe de la 2<sup>e</sup> personne du singulier au suffixe de la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

<sup>67</sup> G. ENGLUND, *op. cit.*, p. 43.

<sup>68</sup> Papyrus de Khonsoumès B (Kunsthistorisches Museum de Vienne), cf. R.H. WILKINSON, *op. cit.*, p. 102-103.

*héqa* dans la main gauche. Une nébride est dressée entre Osiris et Horus. La dévoreuse, Ammit, monstre hybride dressé sur ses pattes arrière, les pattes avant reposant sur la deuxième marche de l'escalier, attend avec gourmandise le verdict d'Osiris. Ce type de scène a fait l'objet d'une étude exhaustive<sup>69</sup>. Le texte d'accompagnement est une version corrompue de la formule 125 du LdM conservant à peine le sens original [pl. 10, D-III].

↘ |<sup>(3)</sup> *dd-mdw jn Hr-nd-jtꜣf*, |<sup>(4)</sup> *wꜣ(w) jb nꜥr pn ꜣ* : |<sup>(5)</sup> « *jw Wsjr, sꜣ Jt(-nꜥr)-Jmn* |<sup>(6)</sup> *jj(ꜣw) m m.-h. m-bꜣh nb Mꜣꜥ.ty* <sup>70</sup> *rd* |<sup>(7)</sup> *~nꜣf jbꜣf r-hnꜥ jr.tyꜣf(y) ꜣ.wꜣf nb(.w) tm(ꜣw)* |<sup>(8)</sup> *r jrꜣwꜣsn.* |<sup>(9)</sup> *N rd~n jbꜣf* |<sup>(10)</sup> *mꜥr rꜣf m* ↘ |<sup>(11)</sup> *sp nb. Jw* |<sup>(12)</sup> *jr~nꜣf mꜣꜥ.t* |<sup>(13)</sup> *tp tꜣ. Jw* |<sup>(14)</sup> *rd~nꜣf t* |<sup>(15)</sup> *n hꜣr* <sup>71</sup> |<sup>(16)</sup> *mw n* |<sup>(17)</sup> *jb* |<sup>(18)</sup> *n jꜣwꜣ* », « Paroles dites par Hornedjitef, qui préserve le *ib* du grand dieu que voici : “L’Osiris, le scribe Ité(néfer)amon est venu en tant que j.v. devant le maître de la salle des deux Maât. Il a fait en sorte que son cœur et ses deux yeux ainsi que tous ses membres soient intacts en entier. Son *ib* ne peut faire en sorte de témoigner contre lui à chaque fois. Il a pratiqué l’équité sur terre. Il a donné du pain à l’affamé, de l’eau à l’assoiffé et un *ib* à celui qui n’en a pas ». À gauche, devant la déesse Maât du haut : ↘ |<sup>(19)</sup> *nb(.t) Mꜣꜥ.ty* |<sup>(20)</sup> *dꜣs m.-h.*, « la maîtresse de la salle des deux Maât donne la justification ». Devant celle du bas : ↘ |<sup>(21)</sup> *nb(.t) Mꜣꜥ.ty* |<sup>(22)</sup> *dꜣs hꜣp(w)*, « la maîtresse de la salle des deux Maât donne l’apaisement ».

Au registre annexe (D-III.b) [pl. 9, D-III], Iténéferamon sous un dais devant une table d’offrande (vase, offrande alimentaire, fleur de lotus) est en adoration du Grand Dieu. La scène est accompagnée de quatre colonnes de texte [pl. 10, D-III]. ↘ |<sup>(23)</sup> *Wsjr sꜣ hꜣp-nꜥr n(y) nꜥr.w nb.w Wꜣs.t Jt(ꜣf)-nꜥr-Jmn, m.-h.* |<sup>(24)</sup> *jj~n(ꜣj) hrꜣk nꜥr ꜣ, jw jr~n(ꜣj) mꜣꜥ.t tp tꜣ, jw jr~n(ꜣj)* |<sup>(25)</sup> *mꜥr(w)* |<sup>(26)</sup> *rmt hꜣss(w) nꜥr.w.* », « L’Osiris, le scribe de l’offrande divine de tous les dieux de Thèbes, Iténéferamon, j.v. : “C’est auprès de toi que je suis venu, grand dieu, j’ai pratiqué l’équité sur la terre, j’ai pratiqué ce que les hommes aiment et ce que louent les dieux” ».

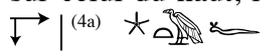
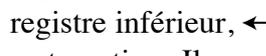
### Le pied de la cuve

Le sommet et les parties latérales de ce panneau sont aujourd’hui très détériorés mais peuvent être restitués grâce à Perrot. Une déesse est mi-accroupie, mi-agenouillée sur un , *nbw*, et lève ses bras en signe de protection [pl. 5B]. Un *ânkh* vert foncé pend de son bras droit. Elle porte un bracelet à chaque poignet et deux au sommet de chaque bras. Elle a un collier vert à deux rangs autour du cou et est revêtue d’une tunique ayant l’aspect d’une résille rehaussée de perles vertes, similaire au vêtement que porte Osiris sur la vignette G-III.a. La tunique est maintenue par une seule bretelle. Le style et la technique décorative de ce panneau sont très différents de ceux des autres panneaux. Seuls les contours du corps de la déesse sont figurés par un filet de peinture rouge, le corps n’étant pas peint. Dans le creux de ses bras, un court texte en deux colonnes est écrit ↘ |<sup>(1)</sup>  |<sup>(2)</sup> , |<sup>(1)</sup> *Nb(.t)-hꜣw.t, sn.t nꜥr* |<sup>(2)</sup> *Jr.t Rꜥ, hꜣnꜣw.t jmnt(y).t*, « Nephthys, la sœur du dieu, l’Œil de Rê, la souveraine de l’Occident » [pl. 5A]. La colonne de droite est identique à celle représentée au chevet face à Nephthys ; celle de gauche peut-être restituée grâce au relevé de 1844 [pl. 5F]. Perrot a représenté nettement le hiéroglyphe anthroponymique , *Nb.t-hꜣw.t*, « Nephthys », sur le sommet de la tête de la déesse. Aujourd’hui, on ne distingue que la base du hiéroglyphe.

<sup>69</sup> C. SEEBER, *op. cit.*

<sup>70</sup> Le signe Gardiner O49 pourrait être O50. *Ibid.*, p. 45.

<sup>71</sup> Le signe Gardiner Z1 est ici peint en rouge.

Nephthys est entourée, sur deux registres superposés, par quatre vases canopes. À sa droite, sur celui du haut, l'extrémité de la barbe postiche d'Amset est encore visible ; celui du bas,  (4a)  (4b) *Dw3-mw.tz.f, hq3 Jmn.t*, « Douamoutef, souverain de l'Occident », est fermé par un bouchon à tête de canidé. À sa gauche, le bouchon du registre supérieur a aujourd'hui disparu mais a été représenté à tête de babouin par Perrot. Celui du registre inférieur,  (6) *Qbh-snw=f*, « Québeh-sénouef », a fait l'objet d'une mauvaise restauration. Il a aujourd'hui l'aspect d'un bouchon symétrique au lieu de la tête de faucon caractéristique de Québeh-sénouef visible sur le dessin de Perrot. Cette restauration est donc postérieure à 1845. Perrot a également dessiné des pavots de l'Occident sur les côtés de la scène qui ont aujourd'hui presque entièrement disparu. Aux registres supérieurs, les noms d'Amset et d'Hapy sont absents. On peut penser que l'artiste n'a pas jugé nécessaire d'écrire leur nom ou que la place lui a manqué. La bande en échelle au bas de la cuve se prolonge sur le pied tandis que la frise et la bande en échelle du bord supérieur s'interrompent. Sur le cercueil d'Iténéferamon, Nephthys est sur le pied de la cuve tandis qu'Isis, représentation plus conventionnelle au pied des cercueils, est sur le pied du couvercle.

### La cuve - Décoration interne

La décoration interne est dominée par une déesse peinte sur le plancher et dont les bras ailés remontent à mi-hauteur des faces latérales pour envelopper la momie<sup>72</sup>. Les décors du chevet et du pied prolongent et complètent la scène. Le décor des faces latérales à un seul registre parallèle au plancher<sup>73</sup> est symétrique par rapport à l'axe longitudinal du cercueil. La décoration intérieure est basée sur le principe de l'emphase<sup>74</sup>. La description ci-dessous respectera le sens de lecture, chevet-plancher-pied puis parois latérales. Le décor est sobre. Les éléments décoratifs principaux sont peints en jaune, noir, rouge, vert clair et vert foncé et bordés d'un trait rouge. Les éléments secondaires et les textes en hiéroglyphes cursifs sont tracés en jaune.

Le fond rouge brun n'est pas verni. L'organisation horizontale du décor des faces latérales intérieures se retrouve, au début de la XXI<sup>e</sup> dynastie, sur les cercueils de Tayouheret, Soutymès et Séramon<sup>75</sup>. La décoration intérieure est caractéristique du type 2-c<sup>76</sup>. Les cercueils de Masaharta et de d'Amenemhat appartiennent respectivement au type 1 et 2a.

<sup>72</sup> A. NIWIŃSKI, « Untersuchungen zur ägyptischen religiösen Ikonographie der 21. Dynastie (3). Mummy in the Coffin as the Central Element of Iconographic Reflection of the Theology of the 21st Dynasty in Thebes », *GöttMisz* 109, 1989, p. 53-66.

<sup>73</sup> R. van Walsem note que ces cercueils sont très distincts et propose de les regrouper dans un sous-type (*Recension of 21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, p. 29).

<sup>74</sup> A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, § 61, p. 66.

<sup>75</sup> Tayouheret (CG 61032, Musée du Caire, Niw.64), Soutymès (N.2609-2611, Musée du Louvre, Niw.341), Séramon (Niw.41, *La momie aux amulettes, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon*, Besançon, 2008, p. 40) et Padioumen (CG 6233, Musée du Caire, Niw.109), *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, pl. 21B ; A. NIWIŃSKI, *GöttMisz* 109, pl. 2.

<sup>76</sup> Quinze cercueils appartiennent à ce type soit 8 % des cercueils étudiés dans A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, § 95, p. 94-95.

### *Le chevet*

La décoration interne du chevet représente une scène de renaissance du dieu Rê [pl. 6A] : le disque solaire est tenu par les bras de deux divinités, l'une céleste symbolisée par un ☐, l'autre souterraine figuré sur le plancher [fig. 5]. Lorsque la momie est en place dans le cercueil, le disque solaire projette ses rayons vers la tête du défunt<sup>77</sup>. La scène est flanquée de chaque côté par le *ba* du défunt avec à gauche →  et à droite ← , *Jt(-nfr-Jmn)*, « Ité(néferamon) », en position d'adoration sous la protection d'un œil *oudjat* ailé [pl. 6B]. Entre la scène centrale et chaque oiseau *ba*, une offrande alimentaire (pains, oignons) est posée sur une natte, au-dessus d'une cassolette et d'une laitue romaine, symbole de fertilité. Les âmes *ba* et les cassolettes sont peintes, le reste du décor est dessiné au trait jaune.

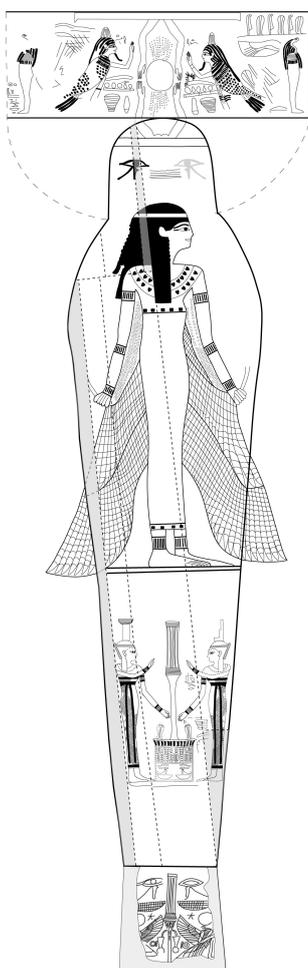


Fig. 5. Intérieur de la cuve – Chevet, plancher et pied.

### *Le plancher*

Le fond est mat d'un rouge brunâtre sombre. Les peintures sont noires et jaunes avec quelques touches en vert clair et vert foncé. En plusieurs endroits, il est recouvert d'une matière noire.

<sup>77</sup> Une scène similaire figure à l'intérieur du chevet du cercueil interne de Padiamon (CG 6092, Musée du Caire, Niw.140) cf. A. NIWIŃSKI, *La seconde trouvaille de Deir El-Bahari*, p. 127, fig. 103 et p. 128, fig. 105.

La composition du décor du plancher est verticale [fig. 5]<sup>78</sup>. La partie supérieure (6/10<sup>e</sup> de la longueur) est occupée par une divinité ailée debout, vraisemblablement Imenet, regardant vers l'Occident. Elle est coiffée d'une perruque et est vêtue d'une longue robe descendant jusqu'aux chevilles. Elle porte un collier autour du cou et des bracelets aux chevilles, poignets, bras et avant-bras. Elle semble tenir dans les mains une plume *maât* remontant jusqu'à la hauteur de la poitrine. Deux yeux *oudjat* se devinent au dessus de la tête, mais la scène n'est pas identifiable. L'extrémité de ses ailes touche le sol et remonte sur les faces latérales de la cuve. Sur la partie inférieure (3/10<sup>e</sup> de la longueur) [fig. 5], un *sékhem* flanqué de deux *uræi* est dressé sur un autel décoré sur deux registres. Au registre inférieur, deux yeux *oudjat* sont associés en miroir , au registre supérieur, une série de piliers *djed* et de nœuds *tit*, , est surmontée d'une frise à décor géométrique. À gauche, , *3s.t wr.t*, « la grande Isis », et, à droite, , Nephthys, tiennent d'une main la base du *sékhem* et, de l'autre, adopte une attitude d'adoration ou de protection. Les deux déesses sont vêtues d'une longue tunique en résille serrée à la taille par une ceinture dont les extrémités pendent jusqu'au bas de la tunique. Elles portent un bracelet aux poignets et aux bras. Devant Isis on devine une cassolette et des offrandes disposées probablement sur un guéridon. Au dessous, une zone (1/10<sup>e</sup> de la longueur) est non décorée ou le décor a disparu. Le plancher porte les séquelles d'une consolidation par cinq bandages métalliques, faite à une époque indéterminée.

### Le pied

La décoration de la face interne du pied prolonge le registre inférieur du plancher et possède donc une orientation centripète. La scène représente un *sékhem* possédant un contrepoids de collier *ménat* de part et d'autre de la hampe. Il est entouré, de chaque côté et de bas en haut, par un *uræus* ailé coiffé du disque solaire avec un anneau *chen* entre les ailes, une étoile *séba*, une corbeille de fête *sed* et un œil *oudjat* [pl. 6E]. La décoration est associée à Osiris sous la protection de symboles assimilables aux déesses Isis et Nephthys. Le dessin exécuté au trait jaune est peu visible et la base de la hampe n'est plus visible. Des restaurations par ajout de matière ont été réalisées dans les angles à la jonction avec les faces latérales. Ce panneau est rarement décoré sur les cercueils de la XXI<sup>e</sup> dynastie, excepté au début de cette période avec une prédilection pour le pilier *djed*<sup>79</sup>. L'orientation centripète de la scène est assez exceptionnelle à la XXI<sup>e</sup> dynastie et se retrouve par exemple sur celui du cercueil interne de Nésikhonsou, épouse de Pinedjem II, représentant un nœud *tit* entre deux pavois de l'Occident<sup>80</sup>. L'orientation particulière du décor se justifie dans la continuité du monde inférieur entre le plancher et le pied du cercueil. Le sens de lecture est donc chevet-plancher-pied puis les faces latérales.

### Les parois latérales

Le haut des parois est orné d'une frise constituée d'une alternance d'*uræi* et de plumes *maât*  tournés vers la tête de la cuve (Frise type Id<sup>81</sup>), soulignée par un double trait horizontal [pl. 6D]. La frise est exécutée d'un trait jaune. Elle débute au niveau du chevet, faisant suite au symbole céleste, pour s'interrompre au niveau du pied. Les surfaces internes de la cuve

<sup>78</sup> A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, pl. 19A, (JE 29670, CG 6121, Musée du Caire, Niw.113).

<sup>79</sup> A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, § 90, p. 90 ; A. NIWIŃSKI, *GöttMisz* 109, p. 55.

<sup>80</sup> CG 61030, Musée du Caire, Niw.67 (G. DARESSY, *Cercueils*, p. 132, pl. 48).

<sup>81</sup> R. VAN WALSEM, *The coffin of Djedmonthuiufankh*, p. 183, fig. 349, pl. 143.

sont couvertes de coulures d'une matière noire indéterminée (résine ?) qui semblent avoir été nettoyées avant solidification pour dégager les éléments figuratifs peints du décor. Une bande de couleur sombre est peinte à la base des faces latérales.

La partie centrale de la scène, située au niveau des bras, représente le défunt momiforme portant la barbe postiche et la couronne de Haute-Égypte, allongé sur un lit funéraire [pl. 6C]. L'Osiris,  $\leftarrow \downarrow \mid^{(21d)} Wsjr$ , allongé dans le même sens que le défunt, féconde Isis sous forme d'oiselle qui se pose sur lui<sup>82</sup>. Une scène équivalente figure sur le cercueil extérieur de Nedjmet<sup>83</sup>, une épouse d'Hérihor, Général et Grand Prêtre d'Amon à la fin de la XX<sup>e</sup> dynastie ou de Khonsoumès<sup>84</sup>. Quatre vases canopes à bouchon acéphale, sont disposés sous le lit funéraire. Ils sont associés aux fils d'Horus, à gauche  $\downarrow \rightarrow \mid^{(17g)} (J)mst(j)$ , « Amset »,  $\downarrow \rightarrow \mid^{(18g)} Hpy$  [...], « Hapy [...] »,  $\downarrow \rightarrow \mid^{(19g)} [Dw3-mw.tzf]$ , « [Douamoutef] », et  $\downarrow \rightarrow \mid^{(20g)} [Qbh-sn.wzf]$ , « [Qébehsénouef] », comme à droite,  $\leftarrow \downarrow \mid^{(17d)} (J)mst(j)$ , « Amset »,  $\leftarrow \downarrow \mid^{(18d)} Hpy$ , *ntr nfr*, « Hapy, le dieu parfait »,  $\leftarrow \downarrow \mid^{(19d)} [Dw3-mw.tzf]$ , « [Douamoutef] », et  $\leftarrow \downarrow \mid^{(20d)} Qbh-sn.wzf$ , « Qébehsénouef ».

Sur chaque face, deux processions, l'une du côté du chevet composée de deux génies et l'autre du côté du pied de quatorze génies, convergent vers le lit funéraire. Les génies à tête de serpent sont momiformes et emmaillottés de blanc. Seule la formule d'offrande inscrite devant eux est différente [fig. 6-7]. Ces processions rappellent celles des litanies de Rê.

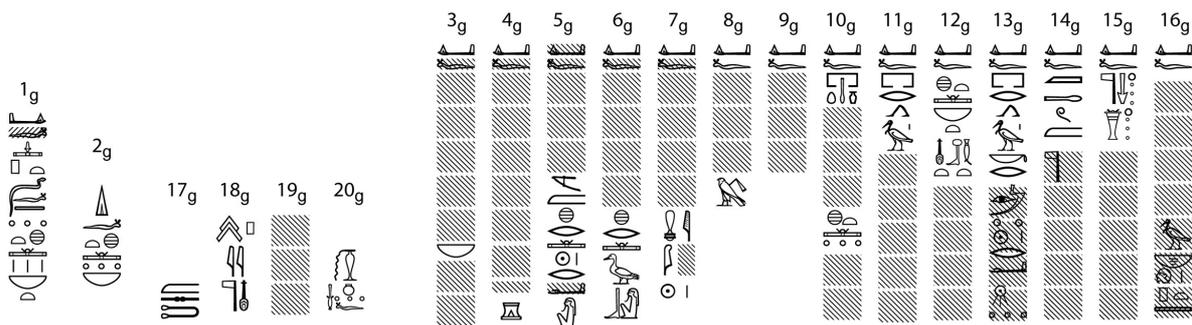


Fig. 6. Restitution des textes de la face interne latérale gauche de la cuve.

$\downarrow \rightarrow \mid^{(1g)} dzf htp df3w h.t nb(.t) !$ , « Puisse-t-il donner des offrandes, des provisions et toutes sortes de choses ! »,  $\downarrow \rightarrow \mid^{(2g)} dzf h.t nb(.t) !$ , « Puisse-t-il donner toutes sortes de choses ! »,  $\leftarrow \downarrow \mid^{(3g)} dzf [...] !$ , « Puisse-t-il [...] ! »,  $\leftarrow \downarrow \mid^{(4g)} dzf [...] !$ , « Puisse-t-il [...] ! »,  $\leftarrow \downarrow \mid^{(5g)} dzf [...] hr R' !$ , « Puisse-t-il [...] auprès de Rê ! »,  $\leftarrow \downarrow \mid^{(6g)} dzf [...] hr Gb !$ , « Puisse-t-il [...] auprès de Geb ! »,  $\mid^{(7g)} dzf [...] mj šw !$ , « Puisse-t-il [...] comme le soleil ! »,  $\leftarrow \downarrow \mid^{(8g)} dzf [...] !$ , « Puisse-t-il [...] ! »,  $\leftarrow \downarrow \mid^{(9g)} dzf [...] !$ , « Puisse-t-il [...] ! »,  $\leftarrow \downarrow \mid^{(10g)} dzf pr(.t)-hrw [...] h.t [...] !$ , « Puisse-t-il donner une offrande invocatoire [...] choses [...] ! »,  $\leftarrow \downarrow \mid^{(11g)} dzf pr b3 [...] !$ , « Puisse-t-il faire en sorte que (ton) *ba* sorte [...] ! »,  $\leftarrow \downarrow \mid^{(12g)} dzf h.t nb.t nfr.t w' b.t$

<sup>82</sup> A. NIWIŃSKI, « The Solar-Osirian Unity as Principle of the Theology of the “State of Amun” in Thebes in the 21<sup>st</sup> dynasty », p. 90, fig. 1.

<sup>83</sup> Cercueils de Nedjmet : JE 26215, Musée du Caire, CG 61024 (G. DARESSY, *Cercueils*, p. 66-82, pl. 40-50) ; Nw.72 dans A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, p. 116-117.

<sup>84</sup> Cercueil de Khonsoumès : N° 253/2-3, Musée de la Vieille Charité à Marseille.



Pinedjem I (1078-1061 av. J.-C.) et de Masaharta (1060-1052 av. J.-C.) puis à une période archaïsante au cours du pontificat de Pinedjem II (1001-976 av. J.-C.)<sup>85</sup>.

### Conclusions et datation

L'onomastique n'étant d'aucun secours et sans indication de filiation, de conditions de découverte et du matériel associé, seule une étude stylistique du cercueil peut permettre une datation. Les cercueils de la XXI<sup>e</sup> dynastie partagent tous un aspect général semblable mais les différences dans le détail des décors permettent d'établir une typologie. Si les différentes classifications typologiques permettent de proposer un cadre chronologique large, des études détaillées, cercueil par cercueil, sont essentielles pour affiner ces datations. Celui d'Iténéferamon est du type IIA<sup>86</sup>. Il possède un couvercle de type II-a, une cuve de type A à l'extérieur et 2-c à l'intérieur<sup>87</sup>. De nombreuses similitudes existent avec ceux de Nedjmet, Soutymès, Séramon, Amenhemat et Masaharta. Cependant le cercueil le plus proche est sans nul doute celui de Tayouheret. À cause de la présence de sa momie dans la cachette royale de Deir el-Bahari, il a été suggéré que Tayouheret, chef du Harem d'Amon-Rê, aurait été l'épouse de Masaharta<sup>88</sup>. Cette hypothèse est plausible mais aucune preuve ne vient réellement l'étayer<sup>89</sup>. Bien qu'assez âgée à sa mort, Tayouheret a usurpé les cercueils d'une chanteuse d'Amon nommée Hattit dont on ignore tout. Les cercueils d'Iténéferamon et de Hattit sont de première classe. Leur forte ressemblance montre qu'ils ont été fabriqués dans un même atelier ou par des artistes décorateurs ayant utilisé des modèles communs et suggère l'existence possible d'un lien de parenté proche<sup>90</sup>. Une étude récente du cercueil de Tayouheret et du matériel associé (linceul, coffre à chaouabtis et ouchebtis) propose une inhumation vers 1070-1060 av. J.-C.<sup>91</sup>, antérieure au pontificat de Masaharta (1060-1052 av. J.-C.). La même datation peut être attribuée au cercueil d'Iténéferamon. Hormis ceux découverts dans la cachette royale de Deir el-Bahari (DB 320) et à proximité du temple d'Hatshepsout, les cercueils du début de la XXI<sup>e</sup> dynastie ont été découverts dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et donc malheureusement dans des conditions méconnues mais, de toute évidence, dans la région thébaine. Les cercueils de Herihor et de Piankh, premiers grands prêtres d'Amon de la XXI<sup>e</sup> dynastie à Karnak, n'ayant pas été découverts, le cercueil d'Iténéferamon est, avec celui de Hattit/Tayouheret, le plus vieux spécimen connu des cercueils de la XXI<sup>e</sup> dynastie et, à ce titre, une des pièces maîtresses du Musée d'Aquitaine.

<sup>85</sup> A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, Tab. 7.

<sup>86</sup> J.H. TAYLOR, *The Stylistic Development of Theban Coffins during the Third Intermediate Period*, Thèse soutenue à l'Université de Birmingham en 1985.

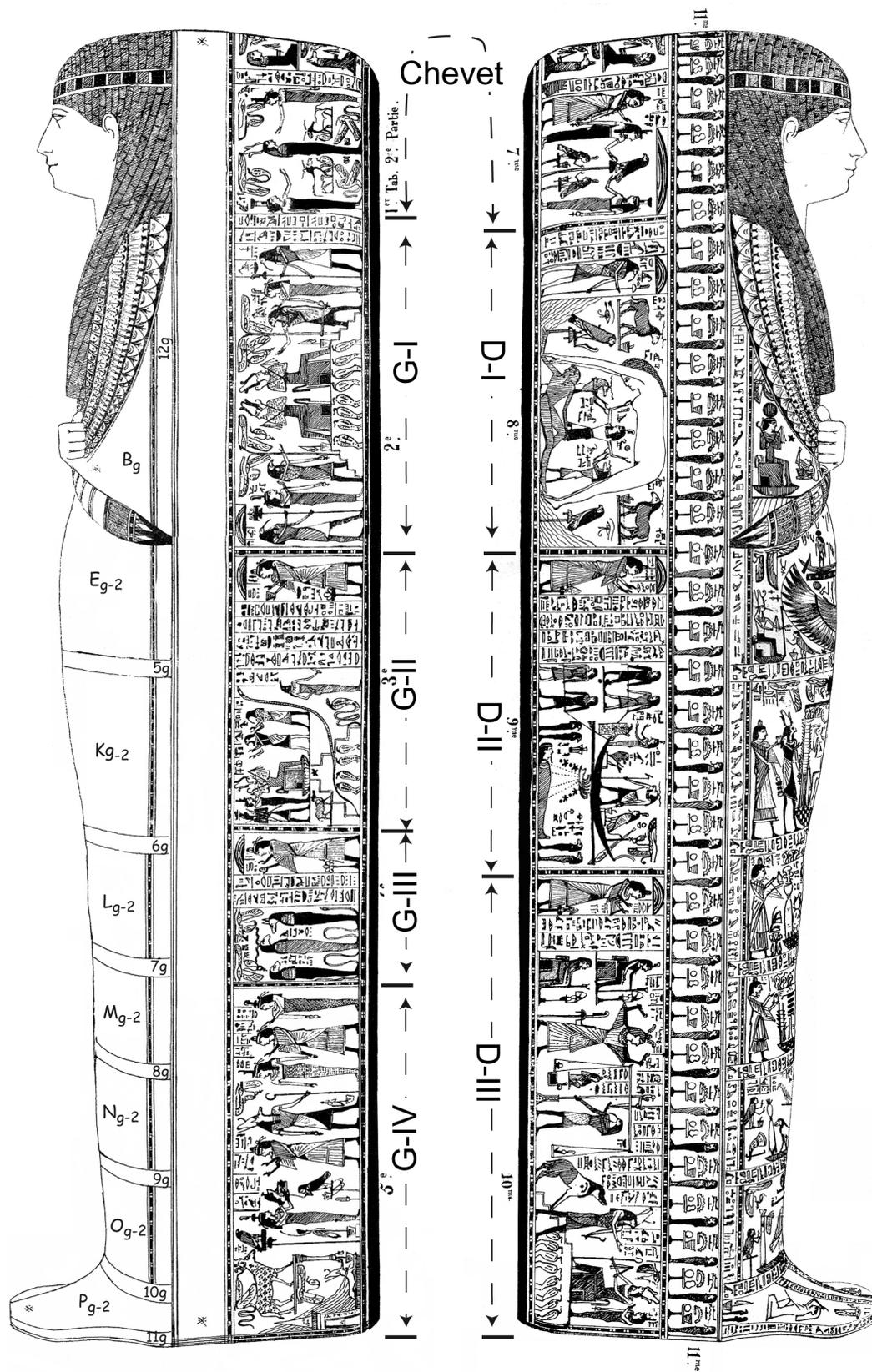
<sup>87</sup> Pour le type II-a, voir A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, § 67, p. 71-73, fig. 25-26, pour le type A voir § 83-85, p. 84-89, pl. 26A et 27A et pour le type 2-c voir § 95, p. 94-95.

<sup>88</sup> K.A. KITCHEN, *The Third Intermediate Period in Egypt - 1100-650 B.C.*, Warminster, 1986.

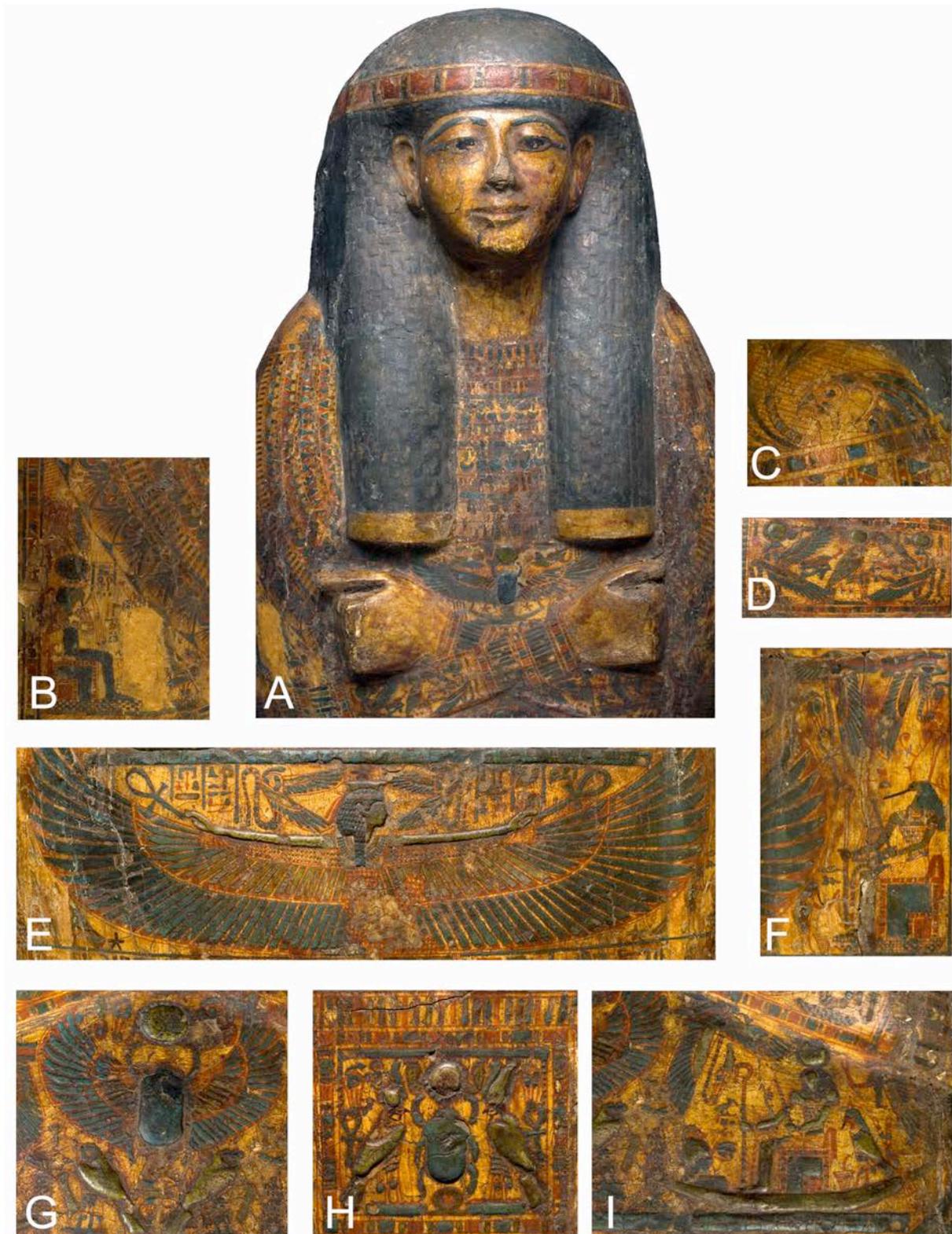
<sup>89</sup> N. SAPHINAZ-AMAL, « Le clergé féminin d'Amon thébain à la 21<sup>e</sup> dynastie », *OLA* 38, 1990, p. 154-157.

<sup>90</sup> Niwiński suggère que Tayouheret B, fille de Ta-oudjat-Rê, soit l'épouse du scribe X (de la collection Perrot). A. NIWIŃSKI, « Problems in the Chronology and Genealogy of the XXI<sup>st</sup> Dynasty : New Proposals for their Interpretation », *JARCE* 16, 1979, p. 49-68.

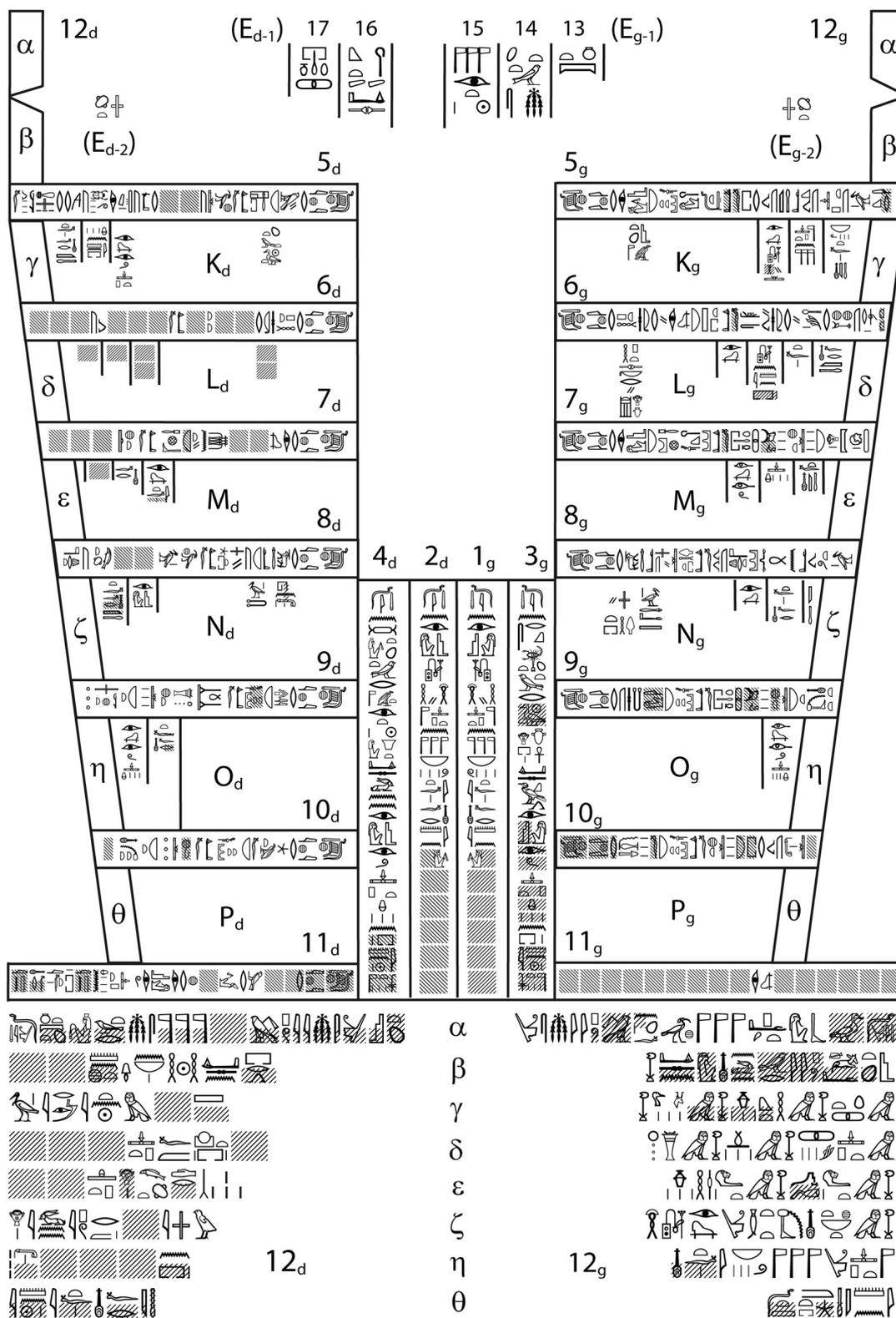
<sup>91</sup> D.A. ASTON, *Burial Assemblages of Dynasty 21-25*, TG 914, p. 222-223. Les datations proposées par Niwiński dans A. NIWIŃSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, § 40.1, p. 44, sont discutées dans R. VAN WALSEM, *Recension of 21<sup>st</sup> Dynasty Coffins*, p. 32-33, § 40,1-2.



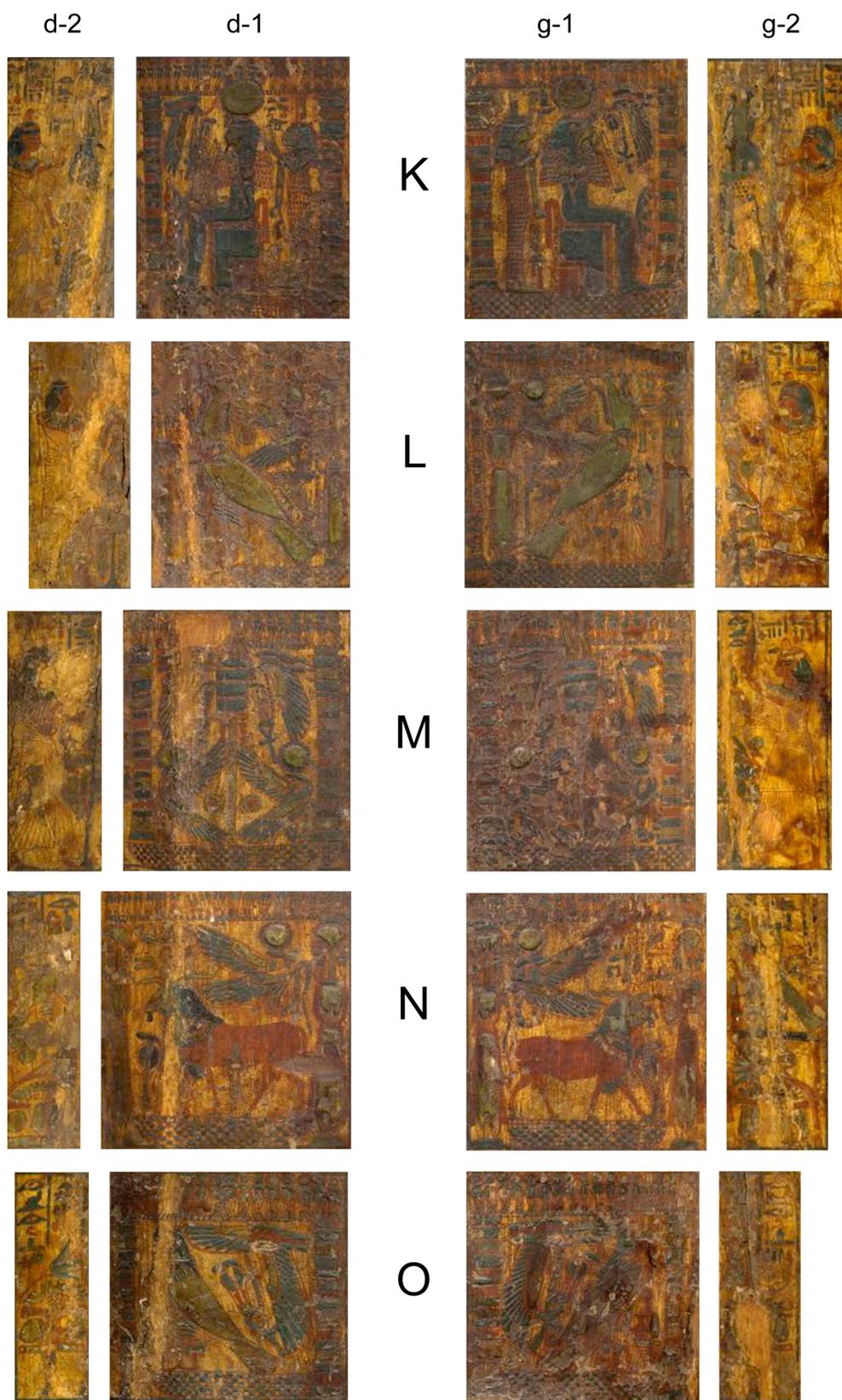
Pl. 1. Le cercueil d'Iténéferamon d'après Adolphe Perrot (PERROT, *Essai sur les momies*).



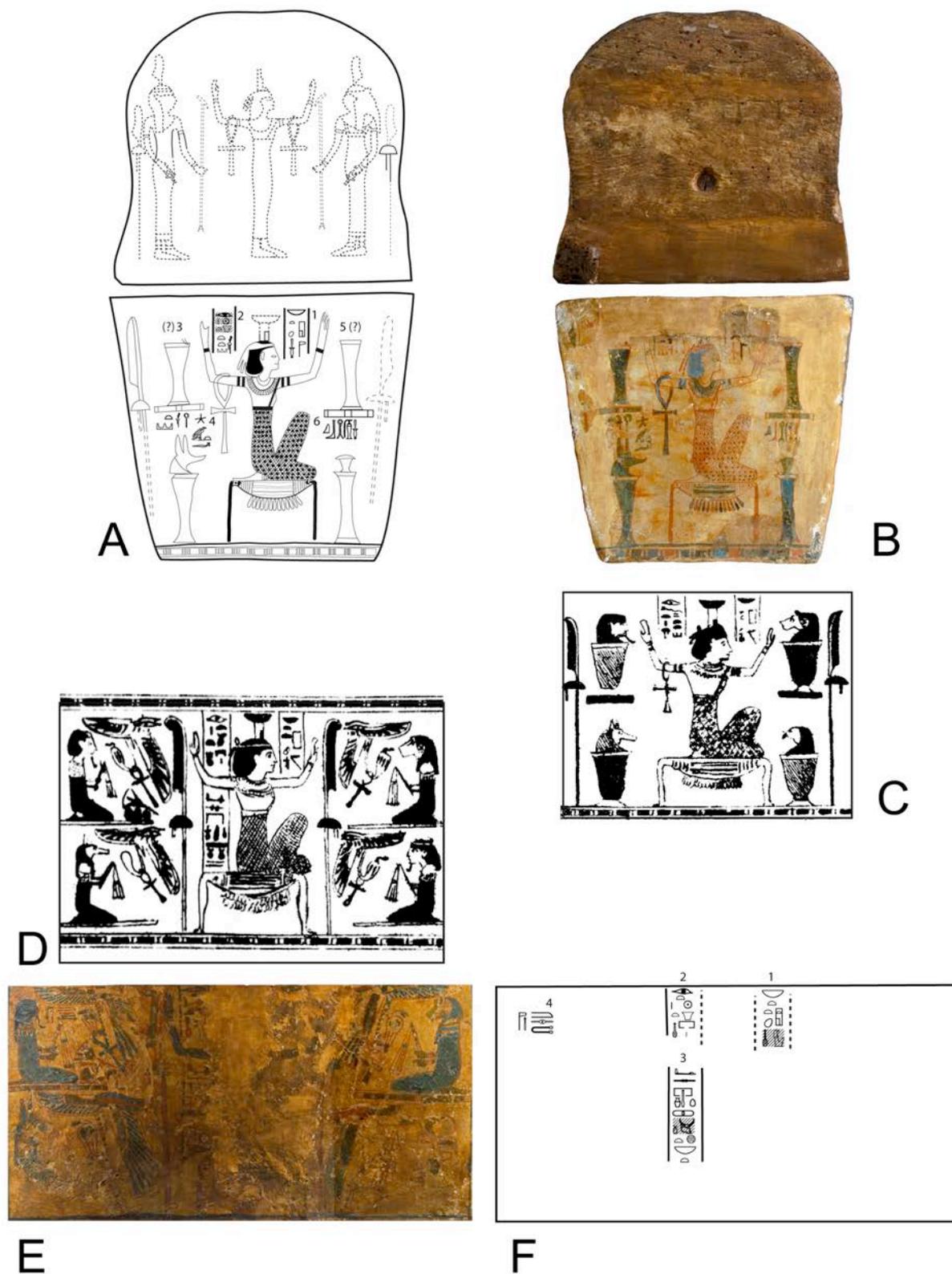
Pl. 2. Couvercle du cercueil d'Iténéferamon – Tête et poitrine.



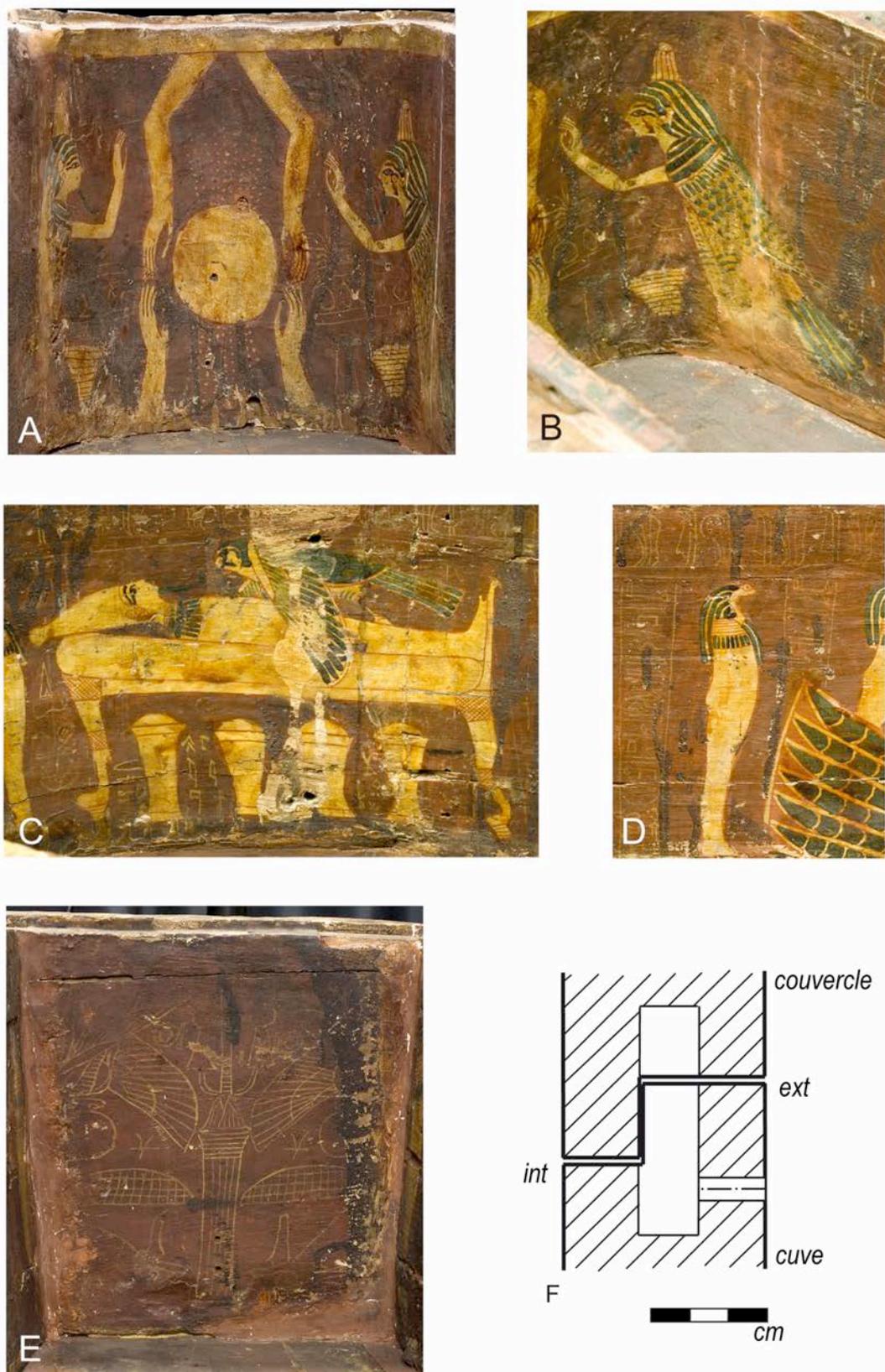
Pl. 3. Restitution des textes du couvercle.



Pl. 4. Panneaux K à O du couvercle.



Pl. 5. Panneaux, restitutions des textes du pied (A-B) et du chevet central (E-F) de la cuve du cercueil d'Iténéferamon. Dessins de Perrot en 1843 (*Essai sur les momies*) (C-D).



Pl. 6. Cuve du cercueil d'Iténéferamon – Intérieur (A-E). Vue en coupe de la feuilure sur les bords du couvercle et de la cuve (F).



Chevet gauche



G-I



G-III



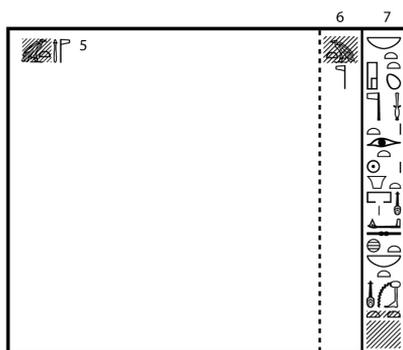
G-II



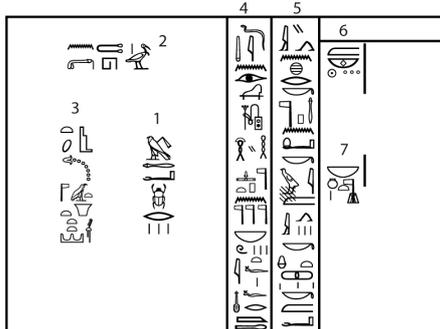
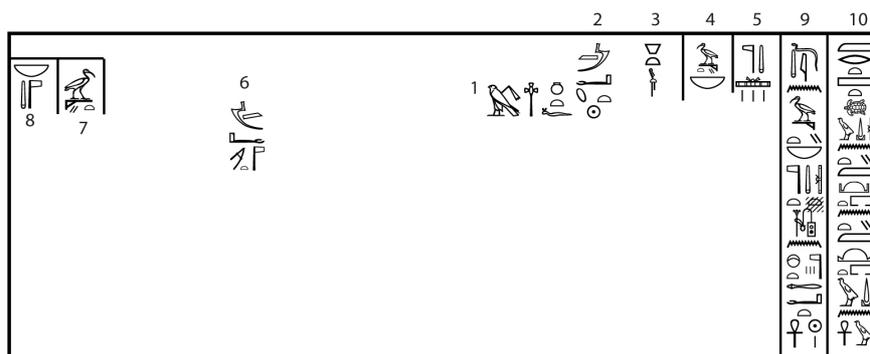
G-IV

Pl. 7. Cuve du cercueil d'Iténéferamon –  
Les panneaux du chevet gauche et de la face occidentale.

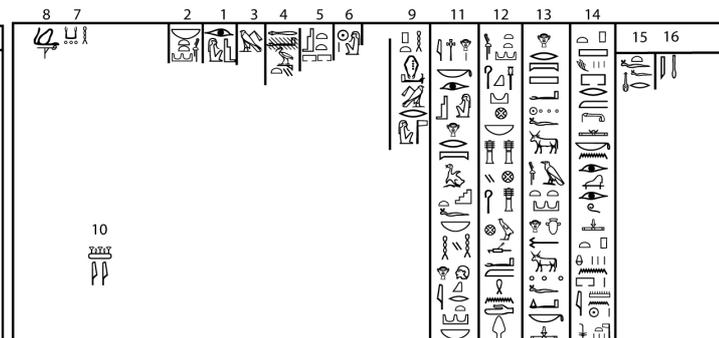
Chevet gauche



G-I

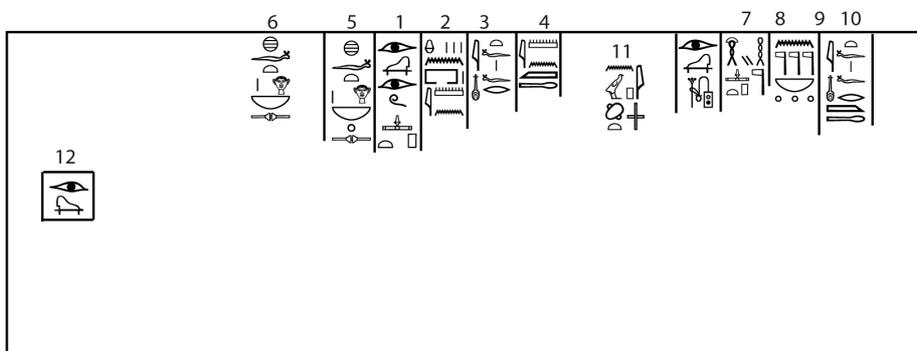


G-III



G-II

G-IV



Pl. 8. Cuve du cercueil d'Iténéferamon –  
Restitution des textes des panneaux du chevet gauche et de la face occidentale.



Chevet droit



D-I

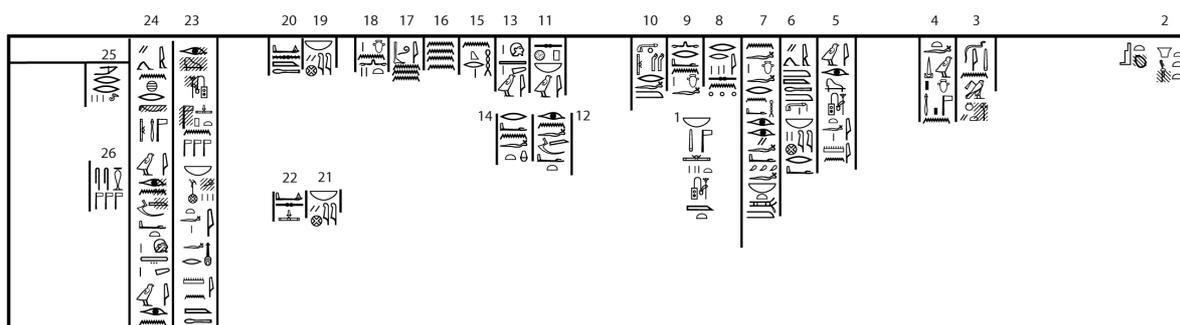
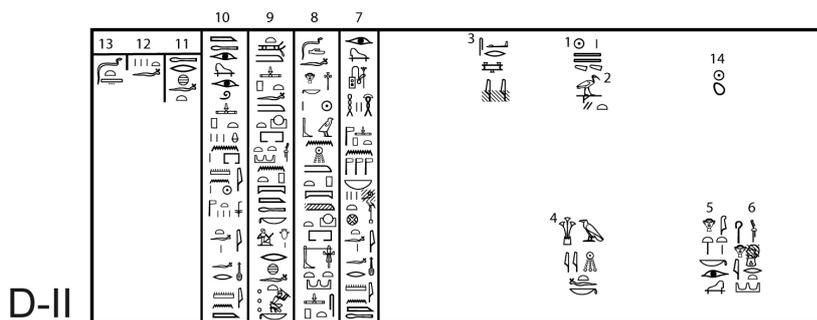
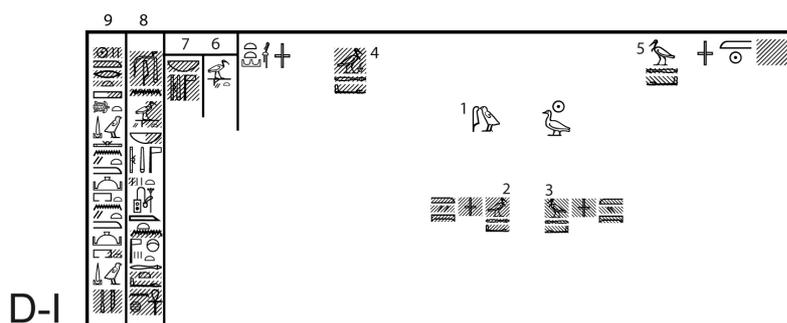
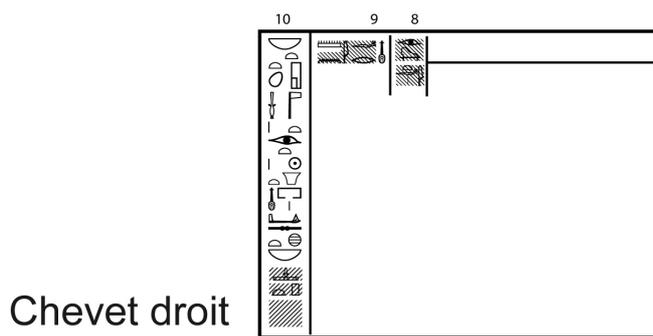


D-II



D-III

Pl. 9. Cuve du cercueil d'Iténéferamon –  
Les panneaux du chevet droit et de la face orientale.



Pl. 10. Cuve du cercueil d'Iténéferamon –  
Restitution des textes des panneaux du chevet droit et de la face orientale.

## Résumé :

Le cercueil de Jt-nfr-Jmn, connu grâce aux publications de J.-Fr. A. Perrot, est conservé au Musée d'Aquitaine à Bordeaux (Mesuret-8590). Sa décoration est semblable au cercueil de Tayouheret et, secondairement, à celui de Masaharta, découverts tous les deux dans la première cachette de Deir el-Bahari. L'organisation horizontale du décor intérieur et les frises sur les bords extérieur et intérieur de la cuve rappellent les cercueils de Soutymès, Séramon et Masaharta. Ces détails apparaissent spécifiquement sur les cercueils du début de la XXI<sup>e</sup> dynastie dont le cercueil de Jt-nfr-Jmn est un remarquable exemplaire. Une inhumation vers 1070-1060 av. J.-C. est proposée.

## Abstract :

The Jt-nfr-Jmn's coffin, known from the J.-Fr. A. Perrot's publications, is conserved at The Aquitaine Museum in Bordeaux (Mesuret-8590). Its decoration is similar to the Tayouheret's coffin and secondarily to the Masaharta's one, found both in the first cache of Deir el Bahri. The horizontal organization of interior decor and the friezes on the outside and inside edges of the case recall the coffins of Sutymes, Seramon and Masaharta. These details appear specifically on the coffins of the early 21<sup>st</sup> dynasty of which the Jt-nfr-Jmn's coffin is a remarkable specimen. A burial about 1070-1060 BC is proposed.

**ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet.**  
<http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>



ISSN 2102-6629